

# RING ODYSSEY

**WAGNER / SWENSEN**

CHRISTIANE LIBOR

MICHAEL WEINIUS

DEREK WELTON

CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL  
DE BORDEAUX

ORCHESTRE NATIONAL  
BORDEAUX AQUITAINE

JOSEPH SWENSEN

α

## **MENU**

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SUNG TEXTS









**RING ODYSSEY**  
**WAGNER / SWENSEN**

**CHRISTIANE LIBOR**  
**MICHAEL WEINIUS**  
**DEREK WELTON**

**CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX**  
**ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE**  
**JOSEPH SWENSEN**

# **RICHARD WAGNER (1813-1883)**

## **CD 1**

### **DAS RHEINGOLD, WWV 86A**

- |   |   |      |
|---|---|------|
| 1 | PRELUDE – SONG OF THE RHINEMAIDENS  | 5'09 |
| 2 | ALBERICH RENOUNCES THE POWER OF LOVE, SEIZES THE RHINEGOLD<br>AND FORGES THE RING | 2'16 |
| 3 | VALHALLA, CASTLE OF THE GODS  | 1'30 |
| 4 | WOTAN AND LOGE DESCEND INTO THE NIBELHEIM   | 1'42 |
| 5 | DONNER SUMMONS THE THUNDERSTORM TO REVEAL VALHALLA                                | 1'54 |

### **DIE WALKÜRE, WWV 86B**

- |    |   |       |
|----|---|-------|
| 6  | PRELUDE – THUNDERSTORM, SIEGLINDE OFFERS SHELTER TO SIEGMUND  | 3'35  |
| 7  | LOVE DUET NO.1 – THE INCESTUOUS TRYST OF SIEGLINDE AND SIEGMUND   | 5'40  |
| 8  | SPRING FOLLOWS THE WINTER STORM; SIEGMUND ACQUIRES HIS NAME AND SWORD   | 13'35 |
| 9  | ACT 2, PRELUDE – WOTAN AND FRICKA ARGUE OVER SIEGMUND'S IMMORALITY  | 3'27  |
| 10 | ACT 3, RIDE OF THE VALKYRIES – BRÜNNHILDE AND THE VALKYRIES RETRIEVE<br>THE SOULS OF THE DEAD HEROES                  | 5'33  |
| 11 | WOTAN'S GRIEF OVER THE DISOWNMENT OF BRÜNNHILDE, HE SUMMONS LOGE<br>TO SET FIRE TO THE MOUNTAIN BRÜNNHILDE IS TO REST | 5'57  |
| 12 | WOTAN: "HE WHO FEARS MY SPEAR, MAY NOT PASS THIS FIRE" –<br>ONLY THE BRAVEST HERO WILL FREE BRÜNNHILDE                | 4'22  |

## **CD2**

### **SIEGFRIED, WWV 86C**

1	ACT 2, PRELUDE – THE DRAGON’S CAVE	4’13
2	“DU HOLDES VÖGLEIN” – SIEGFRIED AND THE WOODBIRDS	2’15
3	SIEGFRIED BATTLES FAFNER THE DRAGON	1’06
4	ACT 3, PRELUDE	2’59
5	“EWIG WAR ICH” – BRÜNNHILDE ACCEPTS SIEGFRIED’S LOVE AND RENOUNCES THE GLORY OF THE GODS	4’24

### **GÖTTERDÄMMERUNG, WWV 86D**

6	SUNRISE	3’05
7	LOVE DUET NO.2 – SIEGFRIED’S FLIGHT INTO THE WILDERNESS	11’48
8	BRÜNNHILDE URGES HIM TO KEEP THEIR LOVE TO MIND	5’53
9	HAGEN SUMMONS THE GIBICHUNG VASSALS TO WAR (WITH CHORUS)	2’50
10	ACT 3, PRELUDE – THE RHINEMAIDENS URGE SIEGFRIED TO RETURN THE RING TO THE RHINE	3’40
11	SIEGFRIED IS MURDERED BY HAGEN (WITH CHORUS)	5’37
12	SIEGFRIED DIES AND IS CARRIED AWAY	6’42
13	BRÜNNHILDE TAKES THE RING FROM SIEGFRIED’S HAND AND LIGHTS HER FUNERAL PYRE	10’31
14	BRÜNNHILDE’S IMMOLATION AND THE WORLD IS CONSUMED IN FLOOD AND FIRE	8’37

TOTAL TIME: 2h08

**JOSEPH SWENSEN** CONDUCTOR

**CHRISTIANE LIBOR** SOPRANO

**MICHAEL WEINIUS** TENOR

**DEREK WELTON** BASS-BARITONE

## **ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE**

**MATTHIEU ARAMA, PIERRE-JOSÉ ALVAREZ, TRISTAN CHENEVEZ, RENAUD LARGILLIER, ALAN MORATIN, MILEVA BARANEK, YANN BARANEK, ANGÉLICA BORGEL, CÉCILE COPPOLA, FRÉDÉRIK DEBANDE, JEAN-MICHEL FEUILLON, PAULINE LARRETA, JEAN-PIERRE MOREL, AGNÈS VITON** VIOLINS I

**TRISTAN LIEHR, CÉCILE ROUVIERE, NATHALIE MULE, JEANNE APPARAILLY, FABIENNE BANCILLON, PRISCA CARSALADE, LYDIE DUFFAU, JULIETTE LEROUX, COLINE MOREAU, JUDITH NEMTANU, BORIS ROJANSKI, DIEM TRAN** VIOLINS II

**NICOLAS MOURET, REIKO IKEHATA, FRÉDÉRIQUE GASTINEL, CÉDRIC BORGEL, EMMANUEL GAUTIER, GEOFFROY GAUTIER, CLÉMENCE GUILLOT, LAURENCE JABOULAY, CYPRIEN SEMAYNE, MARIE STEINMETZ** VIOLAS

**THOMAS DURAN, CLAIRE BERLIOZ, FRANÇOIS PERRET, ÉRIC ABEIJON, EMERIC CAPPERON, BENOÎT FOIADELLI, JEAN-ÉTIENNE HAEUSER, MARIANNE MUGLIONI** CELLOS

**GWENDAL ETRILLARD, HERVÉ LAFON, VALÉRIE PETITE, MARTIN BERTRAND, HSIAO-LING POUCHET-CHANG, RICHARD LASNET** DOUBLE BASSES

**JACQUES LIBOUBAN, COLINE ALLIÉ-LACROUZADE, FRÉDÉRIQUE GRUSZECKI, ZORICA MILENKOVIC** FLUTES

**ÉRIC CASSEN, DOMINIQUE DESCAMPS, JÉRÔME SIMONPOLI, ISABELLE DESBATS** OBOES

**RICHARD RIMBERT, GENTI DOLLANI, CLARA LIGHEZZOLO, FRANCK VAGINAY** CLARINETS

**SAM SALLENAVE, DOMINIQUE BAUDOUIN, BRUNO PERRET** BASSOONS

**VICTOR HAVIEZ, HUGO PONS, BRUNO ARMIGNIES, PAUL HENRI ASTIER, JULIEN BLANC, MAXENCE BUR, MANUEL CECILIO ESCAURIAZA, ANTONIN LIOLIOS, JULIEN LUCAS, PENUELA MARTINEZ, ÉRIC SOMBRET** HORNS

**HÉLÈNE ESCRIVA, LAURENT MALET, SAMUEL BERTRAND, PIERRE DESOLE** TRUMPETS

**ÉRIC CORON, FRÉDÉRIC DEMARLE, ANTOINE ROCCETTI, ÉTIENNE SERVES** TROMBONES

**ATSUTARO MIZUNAKA** TUBA

**AURÉLIEN CARSALADE, THIBAUT LEPRI** TIMPANI



**SYLVAIN BORREDON, SIMON DUTOURNIER, JULIEN LACROUZADE, LOUISE JEGOU** PERCUSSION

**LUCIE MARICAL, NABILA CHAJAI** HARPS

**ORR GUY** MUSICAL DIRECTION ASSISTANT

**SALVATORE CAPUTO** CHORUS DIRECTOR

## **CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX**

**OLIVIER BEKRETAOUI\***, **STÉPHANE DAVID**, **ALEXIS DEFRANCHI**, **MITESH KHATRI\***, **DANIELE MANISCALCHI**, **LUC DEFAULT\***,  
**JEAN-FRANÇOIS LATHIÈRE**, **NICOLAS PASQUET**, **LUC SEIGNETTE**, **WOOSANG KIM\***, **JULIO CÉSAR GARCIA RALLÉ**,  
**THIERRY TREGAN** TENORS

**JEAN-MARC BONICEL\***, **JEAN-PHILIPPE FOURCADE**, **DAVID ORTEGA\***, **LAURENT PIAZZA**, **PIERRE GUILLOU**, **CLÉMENT DUCRET**,  
**OLIVIER DUBOIS**, **JORDI FREIXA** BARITONES

**LOÏCK CASSIN**, **JEAN-PASCAL INTROVIGNE**, **SIMON SOLAS\***, **PASCAL WINTZNER\*** BASSES

\* soloists

# MON ODYSÉE WAGNÉRIENNE

## PAR JOSEPH SWENSEN

Si, dans un univers parallèle, Wagner écrivait une symphonie plutôt que ses quatre opéras du cycle du *Ring*, elle pourrait bien ressembler à ma *Ring Odyssey*, une épopée symphonique presque deux fois plus longue que la Neuvième Symphonie de Mahler.

Ma relation avec Wagner n'a pas toujours été heureuse. En fait, pendant les cinquante premières années de ma vie, je trouvais sa musique d'une densité presque insupportable, exagérément masculine et abusivement hédoniste.

En revanche, j'ai toujours aimé Mahler ; alors, quand j'ai lu qu'il comptait Wagner parmi les plus grands compositeurs, j'ai pensé que je pourrais peut-être apprendre à aimer Wagner en dirigeant davantage de Mahler. Trentenaire, quadragénaire et jeune quinquagénaire, j'ai dirigé pratiquement toutes les œuvres de Mahler, en appréciant chaque moment de cette expérience. Mais c'est seulement un beau jour de l'été 2018 que je me suis rendu compte que j'étais tombé amoureux de la musique de Richard Wagner.

Cela s'est produit à la faveur d'un événement tout à fait inattendu, presque absurde, dans ma vie musicale. Je vivais dans le Vermont rural aux États-Unis lorsque j'ai été invité à une production amateur de *Tristan und Isolde*, dans un vieux cinéma du village voisin. Le chef, un merveilleux Anglais, enthousiaste et excentrique, fou de passion pour Wagner, avait réuni une trentaine d'instrumentistes locaux et toute une équipe de chanteurs, dont aucun n'était professionnel. Le résultat était effroyable ! Mais, en écoutant, j'ai senti le début d'une transformation qui s'opérait au plus profond de moi. La source de ce changement était quelque chose dans l'essence de la musique de Wagner que je n'avais jamais entendu auparavant, des sentiments que je n'aurais jamais associés à Wagner : humilité, tendresse, vulnérabilité, générosité et intimité. Au moment où est arrivée la scène finale de la représentation, je ne pouvais plus retenir mes sanglots. Oui, tout cela sonnait encore assez mal, en apparence. Mais cette nuit-là, j'ai eu l'impression d'avoir entendu la vraie voix de Wagner pour la toute première fois.

J'ai compris que presque toutes les représentations d'opéras de Wagner que j'avais entendues jusque-là semblaient agressives, et même militaristes, et que cela m'avait empêché de les apprécier pendant toutes ces années. Mais cette nuit-là, le Wagner que j'ai entendu était un rêveur, qui croyait en la magie véritable de l'amour, de l'extase et des émotions profondes. Cette nuit-là, Wagner est devenu un enfant extraordinaire, dont l'imagination était sans bornes. Soudain, j'ai voulu mieux le connaître. Il est devenu mon compagnon imaginaire. Mon professeur et mon ami.

J'ai compris, mais je le plaignais pour son désir naïf de montrer le monde à travers ses essais, ses défauts les plus profonds, pour sa façon d'exposer les côtés les plus sombres de sa psyché et de celle de l'humanité. J'ai senti que pour lui, l'esprit de l'artiste devait englober *tout* ce qu'il y a dans l'univers, et pas seulement le bon ! Cette nuit-là, Wagner est devenu humain pour moi, et depuis lors, je l'aime.

C'est de cette affection nouvellement trouvée qu'est née *Ring Odyssey*.

L'histoire, la musique et la structure de *Ring Odyssey* reflètent directement le *Ring* de Wagner. La première partie comporte de la musique de *Das Rheingold* et *Die Walküre*, où les trois solistes vocaux sont Siegmund, Sieglinde et Wotan. La deuxième partie est tirée de la musique de *Siegfried* et *Götterdämmerung*, où les mêmes solistes chantent Siegfried, Brünnhilde et Hagen. La promesse solennelle que j'ai faite à Wagner était de ne pas changer ni ajouter une seule note à son chef-d'œuvre, en dehors d'un occasionnel roulement de timbales pour indiquer le passage du temps.

Le plus grand défi était de trouver le moyen de choisir deux heures vingt de musique parmi les seize heures de Wagner et de les couvrir élégamment ensemble. Le fait d'être moi-même compositeur m'a manifestement aidé. Ma pensée a avant tout été guidée par mon attachement et mon dévouement à la partition originale de Wagner. Ma propre *Saga Trilogy*, écrite aussitôt après *Ring Odyssey*, est du reste directement inspirée de Wagner.

Je me suis souvenu d'un événement qui avait eu lieu en 1877. Pour compenser les déficits encourus par la création du cycle du *Ring* quelques années auparavant à Bayreuth, Wagner donna des concerts au Royal Albert Hall de Londres, dirigeant des extraits de sa *Tétralogie*. Je suis convaincu que présenter ces extraits ne devait pas être

satisfaisant pour lui. Ma propre expérience à l'audition d'extraits de ses opéras est toujours décevante. Les fins franches sont rares, car la musique s'enchaîne presque constamment avec la suite, si bien que le chef n'a d'autre choix que de faire un fondu maladroit et gênant à la fin de chaque section. Dans *Ring Odyssey*, mon intention était de créer une œuvre composée de bout en bout en utilisant bon nombre des extraits que Wagner avait choisis pour son concert londonien, mais en les reliant grâce à des harmonies communes. Ce processus ressemblait souvent à la conception d'un film plus que d'une œuvre symphonique ! J'aime imaginer que, si ma *Ring Odyssey* avait existé en 1877, Wagner pourrait l'avoir adoptée pour ses concerts.

Je suis redevable à d'autres anthologies. La version de cinquante-cinq minutes de Maazel et celle de Dressler d'une heure vingt ont été fascinantes à étudier, mais inévitablement insatisfaisantes pour moi. Ni l'une ni l'autre ne comporte de voix, et l'idée de jouer seulement les parties orchestrales de cette musique est absurde à mes yeux. Ce serait comme jouer la partie orchestrale du Concerto pour violon de Tchaïkovski sans le violon solo !

En me lançant dans ce projet monumental, je me suis rendu compte que le *Ring* de Wagner était un bel exemple de symétrie et de proportions classiques, et il était très important pour moi que *Ring Odyssey* reflète ce même idéal structurel. Toute la musique de mon œuvre suit l'ordre chronologique de la partition, soulignant la beauté de la superstructure de Wagner, qui traverse ses quatre immenses opéras. Dans *Ring Odyssey*, du fait de l'échelle réduite et de la perspective agrandie, cette élégante structure symétrique en arche est vraiment perceptible, même pour quelqu'un qui ne connaît pas le *Ring* de Wagner. Mon espoir est que *Ring Odyssey* aide le simple auditeur, le mélomane passionné et mes collègues musiciens à apprécier d'autant plus la version originale de seize heures de Wagner.





## JOSEPH SWENSEN

Caractérisée par la force des liens noués à la faveur de collaborations durables avec de nombreux orchestres et leur public, l'activité de chef de Joseph Swensen s'étend à travers toute l'Europe et au-delà. Loué par les critiques pour ses interprétations du grand répertoire romantique – Mahler, Bruckner et Sibelius, en particulier –, c'est également un explorateur dont les programmes comportent régulièrement des compositeurs du XXI<sup>e</sup> siècle au côté des œuvres de la période classique.

Joseph Swensen occupe les fonctions de directeur musical de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, de principal chef invité de l'Orquesta Ciudad de Granada en Espagne et de principal chef invité du NFM Leopoldinum Orchestra de Wrocław. Il est également chef émérite du Scottish Chamber Orchestra, et a été auparavant principal chef invité et conseiller artistique de l'Orchestre de chambre de Paris (2009-2012) et principal chef invité du BBC National Orchestra of Wales (2000-2003).

Musicien aux nombreuses facettes, Joseph Swensen est un compositeur et orchestrateur actif. *Saga Trilogy*, série de trois concertos pour violoncelle, alto (ou clarinette) et contrebasse, composée pendant le confinement lié à la pandémie, explore la condition humaine et sa relation avec l'espace et le temps. Parmi ses autres compositions originales, il faut citer une série de trois sinfoniettas : *Shizue* (1995) pour shakuhachi solo et orchestre (dédié à sa tante, victime du bombardement d'Hiroshima), *Langeland Reveries* (2017) et *Mahler in Manhattan* (2018). Il a orchestré *Five Songs Without Words* (Cinq mélodies sans paroles) de Prokofiev (1920), publiées par Boosey and Hawkes, et *Ring Odyssey*, qui emmène l'auditeur en un voyage musical à travers les quatre opéras du cycle du *Ring* de Wagner en une seule

soirée. Pédagogue recherché, Joseph Swensen a été professeur de direction, de violon et de musique de chambre au Royal Scottish Conservatory de Glasgow et à la Jacob Music School de l'Université d'Indiana aux États-Unis. Américain d'origine norvégienne et japonaise, Joseph Swensen est né à Hoboken, New Jersey et a grandi à Harlem, New York.

## ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

Héritier de l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile fondé en 1850, l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine ou ONBA compte une centaine de musiciens et est l'un des plus prestigieux orchestres français. Membre à part entière de l'Opéra national de Bordeaux, l'ONBA est placé sous la direction de Joseph Swensen depuis la saison 2024/2025 et propose une vaste saison symphonique à Bordeaux, des concerts d'été, de la musique de chambre avec ses formations solistes. Il accompagne également les représentations lyriques et chorégraphiques tout en multipliant ses activités sociales et en direction du jeune public. L'ONBA joue régulièrement hors les murs, en Région Nouvelle-Aquitaine ainsi que dans de nombreuses salles de concerts et festivals (Chorégies d'Orange, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festival de Salzbourg, Festival de La Chaise-Dieu, Festival Radio France Occitanie Montpellier...) et mène une politique d'enregistrement soutenue.

## CHRISTIANE LIBOR SOPRANO

Christiane Libor, née à Berlin, a étudié à la Musikhochschule für Musik Hanns Eisler. En 2023-2024, elle chante Brünnhilde dans *Der Ring des Nibelungen* au Tiroler Festspiele Erl, le rôle-titre de *Tristan und Isolde* à l'Opéra de Leipzig et Brünnhilde

dans *Götterdämmerung* à l'Opéra de Stuttgart. En concert, elle interprète Sieglinde dans le premier acte de *Die Walküre* à Vienne et à Münster. Elle a rejoint Gustavo Dudamel et l'Orchestre philharmonique de Los Angeles dans le rôle-titre de *Fidelio* et est apparue avec l'opéra de Leipzig dans *Die Feen* de Wagner. Parmi les moments forts de sa carrière figurent également *Die Walküre* avec le festival de Pâques de Salzbourg en tournée au Théâtre Poly de Pékin, Kundry dans *Parsifal* pour l'Opéra de Stuttgart et le rôle-titre d'*Ariadne auf Naxos* au Seattle Opera et à l'Opéra de Stuttgart.

#### **MICHAEL WEINIUS** TÉNOR

Michael Weinius a régulièrement chanté le rôle-titre de *Tristan* (Opéra national de Paris, Opernhaus de Zürich, Orchestre philharmonique de Los Angeles, Orchestre symphonique de la Radio de Prague, Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, Deutsche Oper Berlin, Teatro Massimo Palermo). Il a chanté le rôle-titre dans *Siegfried* et Siegfried dans *Götterdämmerung* au Wiener Staatsoper, au Festival de Tanglewood et au Festival de Cēsis en Lettonie, Laca dans *Jenůfa* au Norske Opera d'Oslo et au Grand Théâtre de Genève, Siegfried et Siegmund dans *Die Walküre* au Deutsche Oper am Rhein, Erik dans *Der fliegende Holländer* à l'Opéra national de Paris, Bacchus dans *Ariadne auf Naxos* au Vlaamse Opera et au Royal Opera Stockholm. Il a chanté Hérode dans *Salomé* à Stockholm et Leipzig, au Palau de la Música Valencia ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique de Tokyo, Lohengrin au Deutsche Oper Berlin, ou Parsifal au Bayerische Staatsoper de Munich. Célèbre chanteur de Wagner, Michael Weinius se produit régulièrement en soliste et compte également

dans son répertoire des rôles tels que Samson (*Samson et Dalila*), Mao (*Nixon in China*), Peter Grimes et Otello.

#### **DEREK WELTON** BARYTON-BASSE

Australien, Derek Welton est régulièrement invité par des compagnies telles que le Royal Opera House, Covent Garden, le Festival de Salzbourg, le Wiener Staatsoper, le festival de Bayreuth, le Bayerische Staatsoper, le Deutsche Oper de Berlin, le Semperoper de Dresde, le Hamburgische Staatsoper, l'Opéra national de Paris, l'Opéra national des Pays-Bas et le Lyric Opera of Chicago, dans des rôles tels que Wotan et Wanderer/*Der Ring des Nibelungen*, Amfortas et Klingsor/*Parsifal*, König Marke/*Tristan und Isolde*, Orest/*Elektra*, Voland/*Der Meister und Margarita*, Barbe-Bleue/*Le Château de Barbe-Bleue*, Pizarro/*Fidelio*, Garde-chasse/*La Petite Renarde rusée*, Prus/*L'Affaire Makropoulos*, Saint-Bris/*Les Huguenots*, Pandolfe/*Cendrillon* et Figaro/*Le nozze di Figaro*.

Derek Welton s'est produit avec le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Academy of Ancient Music, le Hallé Orchestra, le Czech Philharmonic, le Rotterdam Philharmonic, les Berliner Philharmoniker, le Gewandhausorchester Leipzig et le Concerto Köln dans un répertoire comprenant la *Passion selon saint Matthieu*, la *Passion selon saint Jean* et la *Messe en si mineur* de Bach, le *Messie* de Haendel, *La Création* de Haydn, la *Symphonie n°9* de Beethoven, *Elias* de Mendelssohn et *A Child of Our Time* de Tippett.

#### **CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX**

Composé de plus de trente chanteurs, le Chœur de l'Opéra national de Bordeaux participe chaque saison aux nombreux spectacles lyriques de l'Opéra national de Bordeaux ainsi qu'aux concerts

symphoniques de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine. À cela s'ajoutent des programmes variés dans des formations aux géométries variables. Il est en outre régulièrement invité par de nombreuses maisons d'opéra en France (récemment au Théâtre des Champs-Élysées) et participe à de grands festivals lyriques tels les Chorégies d'Orange ou le Festival Radio France Occitanie Montpellier... Le Chœur donne également divers concerts à Bordeaux, en Région et en tournée, des ateliers et des spectacles en direction du jeune public. Il est parallèlement très investi dans les actions sociales et solidaires. Il est placé depuis 2014 sous la direction de Salvatore Caputo.

**SALVATORE CAPUTO** DIRECTEUR DU CHŒUR

Salvatore Caputo est le directeur du chœur de l'Opéra national de Bordeaux depuis 2014, directeur artistique du Festival Eufonia de Bordeaux depuis 2015 et chef de chœur invité du Centre national pour les arts de Beijing depuis 2017. Il a occupé cette fonction dans les institutions parmi les plus prestigieuses dont les théâtres San Carlo de Naples et Colón de Buenos Aires et a ainsi dirigé les chœurs de quelque 110 opéras et 200 programmes symphoniques.

À l'Opéra national de Bordeaux, il prépare le chœur pour les opéras et concerts, dirige une série de concerts et de programmes de découverte lyrique en famille en région Nouvelle Aquitaine ou à destination du jeune public.



# MY WAGNER ODYSSEY

## BY JOSEPH SWENSEN

If, in a parallel universe, Wagner wrote a symphony rather than his four *Ring Cycle* operas it might actually resemble my *Ring Odyssey*, a symphonic epic lasting nearly twice as long as the Mahler's Ninth.

My relationship with the music of Wagner wasn't always a happy one. In fact, for the first 50 years of my life, I found his music to be almost unbearably dense, exaggeratedly masculine, and hedonistically exploitative.

I had always been fond of Mahler however, so when I read that he believed Wagner to be among the greatest composers, I felt that maybe I could learn to love Wagner by conducting more Mahler. In my 30's, 40's, and early 50's, I conducted nearly all the works of Mahler, loving every moment of the experience. But it wasn't until one day during the summer of 2018 that I realized that I had fallen in love with the music of Richard Wagner.

It happened by way of the most unexpected, almost absurd event of my musical life. I was living in rural Vermont (USA) at the time when I was invited to an amateur production of *Tristan and Isolde* at an old movie theater in a nearby village. The conductor, a wonderful, enthusiastic, eccentric Englishman and a crazed devotee of Wagner had assembled around 30 local instrumentalists and a whole cast of singers, none of whom were active professionals. It sounded awful!!!! But as I listened, I felt the beginnings of a transformation deep inside me. The source of this change was something in the essence of Wagner's music I had never heard before, feelings I would never have associated with Wagner: humility, tenderness, vulnerability, generosity and intimacy. By the time the performance reached the final scene, I was sobbing uncontrollably. Yes, it still sounded pretty bad, on the surface! But that night, I felt as if I had heard the true voice of Wagner for the very first time in my life.

I realized that almost all performances of Wagner operas I had heard up until then felt aggressive and even militaristic and that this had prevented me from loving it all those years. But that night, the Wagner I heard was a dreamer who believed in the real magic of Love, ecstasy and deep emotions. That night, Wagner became an



extraordinary child whose playful imagination was limitless. Suddenly, I wanted to know him better. He became my imaginary companion. My teacher and my friend.

I understood but pitied him for his naive desire to show the world through his essays, his most profound flaws, for exposing the darkest sides of his, and humanity's psyche. But I understood that for him, the mind of the Artist must include EVERYTHING in the universe, not only the goodness! That night, Wagner became human to me, and I've loved him ever since.

It is from this new-found love that *Ring Odyssey* was born.

The story, music and structure of *Ring Odyssey* directly mirrors Wagner's *Ring*. Part One includes music from *Das Rheingold* and *Die Walküre* where the three vocal soloists are Siegmund, Sieglinde, and Wotan. Part Two is music from Siegfried and *Gotterdammerung*, where the same soloists are Siegfried, Brünnhilde, and Hagen. My solemn promise to Wagner was that, aside from the occasional solo timpani roll denoting the passage of time, I would not change or add a single note to his masterpiece.

The biggest challenge was how to choose the greatest 2 hours and 20 minutes of music from Wagner's 16 hours and somehow stitch them elegantly together. Being a composer myself obviously helped me. My devotion and dedication to Wagner's original score were always first and foremost in my mind. And my own *Saga Trilogy*, written immediately after *Ring Odyssey* was directly inspired by Wagner.

I am reminded of an event which took place in 1877. In order to make up for deficits created by the *Ring Cycle* premiere a few years earlier in Bayreuth, Wagner presided over concerts at the Royal Albert Hall in London where he conducted selections from his *Ring*. I am quite sure that performing these excerpts must have been unsatisfactory to him. My own experience of listening to excerpts from his operas is invariably disappointing. Clear endings are rare, as the music almost consistently segues into the next part of the opera, giving the conductor no other option than to awkwardly and embarrassingly fade out at the end of each section. In *Ring Odyssey*, my intention was to create a through-composed work using many of the excerpts Wagner chose for his London event but connecting them at common harmonies. This process often resembled that of creating a film rather than a concert piece!

I would like to imagine that if my *Ring Odyssey* existed in 1877, Wagner might have embraced it for the purpose of his concerts.

I am indebted to other anthologies. Both Maazel's 55-minute version and Dressler's 1-hour 20-minute version were fascinating to study but were inevitably unsatisfactory to me. Neither of these works includes singers and the thought of performing solely the orchestral parts of this music is absurd to me. I would compare it to performing the orchestra part for the Tchaikovsky Violin Concerto without the violin soloist!

Embarking on this monumental project, I realized that Wagner's *Ring* is a beautiful example of Classical symmetry and proportion, and it was very important to me that *Ring Odyssey* reflect that very same structural ideal. All the music in my work follows the chronological order of the original score, highlighting the beauty of Wagner's superstructure which runs through his four huge operas. In *Ring Odyssey*, because of its reduced scale and increased sense of perspective, this over-arching, elegantly symmetrical structure is truly discernible, even to someone unfamiliar with Wagner's *Ring*. My hope is that *Ring Odyssey* will help the casual listener, the devoted music lover and my fellow musicians to appreciate Wagner's original 16-hour version all the more.

## JOSEPH SWENSEN

Characterised by the strength of the bonds forged through long-lasting relationships with numerous orchestras and their audiences, Joseph Swensen's activity as a conductor extends throughout Europe and beyond. Praised by critics in particular for his interpretations of the great romantic repertoire such as Mahler, Bruckner and Sibelius, he is also a musical explorer whose programmes regularly include 21st-century composers alongside works from the classical period.

Joseph Swensen holds positions as Music Director of the Orchestre national Bordeaux Aquitaine, Principal Guest Conductor of the Orquesta Ciudad de Granada in Spain, and Principal Guest Conductor of the NFM Leopoldinum Orchestra in Wrocław. He also holds the title of Conductor Emeritus of the Scottish Chamber Orchestra, and was previously Principal Guest Conductor and Artistic Advisor to the Orchestre de Chambre de Paris (2009-2012), and Principal Guest Conductor of the BBC National Orchestra of Wales (2000-2003).

A multifaceted musician, Joseph Swensen is an active composer and orchestrator. *Saga Trilogy*, a set of three concertos for cello, viola (or clarinet) and double bass, was composed during the pandemic lockdown and explores the human condition and its relationship with space and time. Amongst other original compositions are a set of three sinfoniettas, *Shizue* (1995) for solo shakuhachi and orchestra (dedicated to his aunt, a victim of the Hiroshima bombing), *Langeland Reveries* (2017), and *Mahler in Manhattan* (2018). Joseph Swensen's orchestrations include Prokofiev's *Five Songs Without Words* (1920), published by Boosey and Hawkes, and *Ring Odyssey*, in which the listener is taken on a musical journey through all four operas of Wagner's *Ring Cycle*

in one evening. A sought-after pedagogue, Joseph Swensen has been visiting professor of conducting, violin and chamber music at the Royal Scottish Conservatory in Glasgow and the Jacob Music School at Indiana University in the USA. An American of Norwegian and Japanese descent, Joseph Swensen was born in Hoboken, New Jersey, and grew up in Harlem, New York.

## ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

The heir to the Orchestre de la Société Sainte-Cécile founded in 1850, the Orchestre national Bordeaux Aquitaine (ONBA) comprises around one hundred musicians and is one of the most prestigious orchestras in France. A full partner of the Opéra national de Bordeaux, the ONBA is placed under the musical direction of Joseph Swensen from the 2024/25 season onwards and offers a wide-ranging symphonic season in Bordeaux, as well as summer concerts and chamber music with its solo ensembles. It also accompanies operatic and dance performances, while multiplying outreach ventures, many aimed at young audiences. The orchestra performs regularly outside the city of Bordeaux, both in the Nouvelle-Aquitaine region and in numerous leading concert halls and festivals (Chorégies d'Orange, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Salzburg Festival, Festival de La Chaise-Dieu, Festival Radio France Occitanie Montpellier, etc.) and pursues an active recording policy.

## CHRISTIANE LIBOR SOPRANO

Christiane Libor was born in Berlin and studied at the Musikhochschule für Musik Hanns Eisler there. In the 2023/24 season, she sang Brünnhilde (*Der Ring des Nibelungen*) at the Tiroler Festspiele Erl, Isolde at Oper Leipzig and Brünnhilde

(*Götterdämmerung*) at the Staatsoper Stuttgart. In concert, she appeared as Sieglinde in the first act of *Die Walküre* in Vienna and Münster. She also joined Gustavo Dudamel and the Los Angeles Philharmonic in the title role of *Fidelio* and appeared with Oper Leipzig in Wagner's *Die Feen*. Earlier career highlights have included *Die Walküre* with the Salzburg Easter Festival on tour at the Poly Theatre in Beijing, Kundry in *Parsifal* for Staatsoper Stuttgart and the title role in *Ariadne auf Naxos* with Seattle Opera and Staatsoper Stuttgart.

### **MICHAEL WEINIUS** TENOR

Michael Weinius has regularly sung the title role in *Tristan und Isolde* (Opéra national de Paris, Opernhaus Zürich, Los Angeles Philharmonic, Prague Radio Symphony Orchestra, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Deutsche Oper Berlin, Teatro Massimo Palermo). He has also appeared as Siegfried (*Siegfried, Götterdämmerung*) at the Wiener Staatsoper, the Tanglewood Festival and the Cēsi Festival in Latvia, Laca (*Jenůfa*) at the Norske Opera in Oslo and the Grand Théâtre de Genève, Siegfried and Siegmund (*Die Walküre*) at the Deutsche Oper am Rhein, Erik (*Der fliegende Holländer*) at the Opéra national de Paris and Bacchus (*Ariadne auf Naxos*) at the Vlaamse Opera and the Royal Opera Stockholm. He has sung Herod (*Salome*) in Stockholm and Leipzig, at the Palau de la Música de Valencia and with the Tokyo Symphony Orchestra, Lohengrin at the Deutsche Oper Berlin, and Parsifal at the Bayerische Staatsoper in Munich. Though most noted as a Wagnerian, Michael Weinius appears regularly as a concert soloist, and his repertoire also includes such roles as Samson (*Samson et Dalila*), Mao (*Nixon in China*), Peter Grimes and Otello.

### **DEREK WELTON** BASS-BARITONE

Australian-born Derek Welton is a regular guest with such venues as the Royal Opera House Covent Garden, Salzburg Festival, Wiener Staatsoper, Bayreuth Festival, Bayerische Staatsoper, Deutsche Oper Berlin, Semperoper Dresden, Hamburgische Staatsoper, Opéra national de Paris, Netherlands National Opera and Lyric Opera of Chicago, in roles including Wotan and Wanderer/*Der Ring des Nibelungen*, Amfortas and Klingsor/*Parsifal*, König Marke/*Tristan und Isolde*, Orest/*Elektra*, Voland/*Der Meister und Margarita* (York Höller), Bluebeard/*Duke Bluebeard's Castle*, Pizarro/*Fidelio*, Forester/*The Cunning Little Vixen*, Prus/*The Makropulos Case*, Saint-Bris/*Les Huguenots*, Pandolfe/*Cendrillon* and Figaro/*Le nozze di Figaro*.

He has appeared with the London Symphony Orchestra, London Philharmonic Orchestra, Orchestra of the Age of Enlightenment, Academy of Ancient Music, Hallé Orchestra, Czech Philharmonic, Rotterdam Philharmonic, Berliner Philharmoniker, Gewandhausorchester Leipzig and Concerto Köln in repertoire including Bach's *St Matthew Passion*, *St John Passion* and Mass in B minor, Handel's *Messiah*, Haydn's *Die Schöpfung*, Beethoven's Ninth Symphony, Mendelssohn's *Elias* and Tippett's *A Child of Our Time*.

### **CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX**

The Chœur de l'Opéra national de Bordeaux, made up of over thirty singers, takes part each season in the many productions of the Opéra national de Bordeaux, as well as in the symphonic concerts of the Orchestre national Bordeaux Aquitaine. In addition, it performs a wide range of programmes in ensembles of varying sizes. The Chorus is also a regular guest at many of France's

opera houses (most recently at the Théâtre des Champs-Élysées) and participates in major opera festivals such as the Chorégies d'Orange and the Festival Radio France Occitanie Montpellier. It gives a variety of concerts in Bordeaux, in the Nouvelle-Aquitaine region and on tour, alongside workshops and performances for young audiences. At the same time, it is heavily committed to social and community initiatives. It has been directed by Salvatore Caputo since 2014.

**SALVATORE CAPUTO** CHORUS DIRECTOR

Salvatore Caputo has been Chorus Director of the Opéra national de Bordeaux since 2014, Artistic Director of the Eufonia Festival in Bordeaux since 2015 and Guest Chorus Director at the National Centre for the Arts in Beijing since 2017. He has occupied the same functions in some of the world's most prestigious houses, including the San Carlo Teatro in Naples and the Teatro Colón in Buenos Aires, and has trained choruses for some 110 operas and 200 symphonic programmes.

At the Opéra national de Bordeaux, he prepares the Chorus for operas and concerts, and conducts a series of concerts and programmes introducing opera to families and youth audiences in the Nouvelle-Aquitaine region.



# MEINE WAGNER-ODYSSEE

## VON JOSEPH SWENSEN

Hätte Wagner in einem Paralleluniversum eine Sinfonie anstelle seiner vier Opern des *Ring-Zyklus* geschrieben, könnte diese tatsächlich meiner *Ring-Odyssee* ähneln, einem sinfonischen Epos, das fast doppelt so lang ist wie Mahlers Neunte Sinfonie.

Ich hatte nicht immer eine glückliche Beziehung zu Wagners Musik. Tatsächlich empfand ich sie in den ersten 50 Jahren meines Lebens als fast unerträglich dicht, übertrieben männlich und auf hedonistische Weise ausbeuterisch.

Ich hatte jedoch schon immer ein Faible für Mahler, und als ich las, dass er Wagner für einen der größten Komponisten hielt, kam mir der Gedanke, dass ich vielleicht lernen könnte, Wagner zu lieben, indem ich mehr Mahler dirigiere. In meinen Dreißigern, Vierzigern und frühen Fünfzigern habe ich fast alle Werke Mahlers dirigiert und jeden Moment dieser Erfahrung genossen. Aber erst im Sommer 2018 wurde mir eines Tages klar, dass ich mich in Richard Wagners Musik verliebt hatte.

Dazu kam es durch ein vollkommen unerwartetes, geradezu absurdes Ereignis in meinem musikalischen Leben. Ich lebte damals in Vermont (USA) auf dem Land und wurde zu einer Laienproduktion von *Tristan und Isolde* in einem alten Kino in einem nahegelegenen Dorf eingeladen. Der Dirigent, ein wunderbarer, enthusiastischer, exzentrischer Engländer und glühender Wagner-Verehrer, hatte etwa 30 lokale Instrumentalisten und eine ganze Reihe von Sängern zusammengetrommelt – keiner von ihnen war ein professioneller Musiker. Es klang grauenvoll!!! Aber beim Zuhören spürte ich den Beginn einer Veränderung tief in mir. Die Quelle dieser Veränderung war irgendetwas im Wesen von Wagners Musik, das ich nie zuvor gehört hatte, Gefühle, die ich nie mit Wagner in Verbindung gebracht hätte: Demut, Zärtlichkeit, Verletzlichkeit, Großzügigkeit und Intimität. Als die Aufführung bei der Schlusszene angelangt war, schluchzte ich hemmungslos. Ja, oberflächlich betrachtet klang es immer noch ziemlich schrecklich! Aber an diesem Abend fühlte ich mich, als hätte ich zum allerersten Mal in meinem Leben die wahre Stimme Wagners gehört.

Mir wurde klar, dass fast alle Aufführungen von Wagner-Opern, die ich bis zu diesem Zeitpunkt gehört hatte, einen aggressiven und sogar militaristischen Charakter hatten. Das war es, was mich all die Jahre daran gehindert hatte, sie zu lieben. Aber an diesem Abend hörte ich einen Wagner, der ein Träumer war, der an die wahre Magie der Liebe, der Ekstase und der tiefen Gefühle glaubte. In dieser Nacht wurde Wagner zu einem außergewöhnlichen Kind, dessen verspielte Fantasie keine Grenzen kannte. Und plötzlich wollte ich ihn genauer kennen lernen. Er wurde zu meinem imaginären Begleiter, meinem Lehrer und meinem Freund.

Ich konnte ihn verstehen, bedauerte ihn aber auch für seinen naiven Wunsch, der Welt durch seine Schriften seine tiefgreifendsten Schwächen zu offenbaren und die dunkelsten Seiten seiner und der menschlichen Psyche zu enthüllen. Aber ich begriff, dass für ihn der Geist des Künstlers ALLES im Universum umfassen musste, nicht nur das Gute! In dieser Nacht wurde Wagner menschlich für mich, und seitdem liebe ich ihn.

Aus dieser neu entdeckten Liebe heraus entstand die *Ring-Odyssee*.

Wagners *Ring* spiegelt sich in der Geschichte, der Musik und der Struktur der *Ring-Odyssee* direkt wider. Teil 1 enthält Musik aus dem *Rheingold* und der *Walküre*, in denen Siegmund, Sieglinde und Wotan die drei Gesangssolisten sind. Teil 2 beinhaltet Musik aus *Siegfried* und der *Götterdämmerung*, wobei die gleichen Solisten Siegfried, Brünnhilde und Hagen singen. Mein feierliches Versprechen an Wagner war, dass ich, abgesehen von gelegentlichen Solo-Paukenwirbeln, die anzeigen, dass Zeit vergangen ist, keine einzige Note an seinem Meisterwerk ändern und keinen einzigen Ton hinzufügen würde.

Die größte Herausforderung bestand darin, die besten zwei Stunden und 20 Minuten Musik aus Wagners 16 Stunden zu finden und sie auf elegante Weise miteinander zu verbinden. Dass ich selbst Komponist bin, half mir dabei natürlich. Die Verehrung der Originalmusik Wagners stand für mich immer an erster Stelle. Und meine eigene *Saga-Trilogie*, die ich direkt nach der *Ring-Odyssee* geschrieben habe, ist unmittelbar von Wagner inspiriert.

Ich fühle mich an ein Ereignis aus dem Jahr 1877 erinnert: Um die Defizite auszugleichen, die in Bayreuth durch die Uraufführung des *Ring-Zyklus* einige Jahre zuvor entstanden waren, veranstaltete Wagner in der Royal Albert Hall in London Konzerte, bei denen er Ausschnitte aus dem *Ring* dirigierte. Ich bin mir ziemlich sicher, dass die Aufführung

dieser Ausschnitte für ihn unbefriedigend gewesen sein muss. Meine eigene Erfahrung mit Ausschnitten aus seinen Opern ist immer enttäuschend. Es gibt nur selten eindeutige Schlüsse, da die Musik fast immer zum nächsten Abschnitt der Oper überleitet und der Dirigent daher keine andere Wahl hat, als am Ende eines jeden Abschnitts ungeschickt und verlegen auszublenden. Mit der *Ring-Odyssee* wollte ich ein durchkomponiertes Werk schaffen, in dem viele jener Ausschnitte enthalten sind, die Wagner für seine Londoner Veranstaltung auswählte, die aber durch eine einheitliche Harmonik miteinander verbunden sind. Dieser Prozess ähnelte oft eher dem Erstellen eines Films als dem eines Konzertstücks! Ich stelle mir gerne vor, dass Wagner, hätte es meine *Ring-Odyssee* im Jahr 1877 bereits gegeben, sie im Rahmen seiner Konzerte begeistert eingesetzt hätte.

Auch andere Zusammenstellungen haben mich beeinflusst. Sowohl Maazels 55-Minuten-Fassung als auch die eine Stunde und 20 Minuten dauernde Fassung Dresslers waren faszinierend zu analysieren, aber für mich unweigerlich unbefriedigend. Keines dieser Werke sieht Gesang vor, und der Gedanke, lediglich die Orchesterstimmen dieser Musik aufzuführen, ist für mich absurd. Für mich ist das so, als würde man den Orchesterpart des Tschaikowsky-Violinkonzerts ohne die Sologeige spielen!

Als ich dieses monumentale Projekt in Angriff nahm, wurde mir klar, dass Wagners *Ring* ein schönes Beispiel für klassische Symmetrie und Proportion ist, und es war mir sehr wichtig, dass die *Ring-Odyssee* dasselbe Strukturideal widerspiegelt. Die gesamte Musik in meinem Werk orientiert sich an der chronologischen Reihenfolge der Originalpartitur und hebt die Schönheit von Wagners Überbau hervor, der sich durch seine vier gewaltigen Opern zieht. In der *Ring-Odyssee* ist diese übergeordnete, elegant-symmetrische Struktur aufgrund des verkleinerten Maßstabs und des gesteigerten Sinns für Perspektive deutlich erkennbar, selbst für jemanden, der mit Wagners *Ring* nicht vertraut ist. Ich hoffe, dass die *Ring-Odyssee* sowohl dem Gelegenheitshörer als auch dem Musikliebhaber und meinen Musikerkollegen helfen wird, Wagners 16-stündige Originalfassung noch mehr zu schätzen.

## JOSEPH SWENSEN

Joseph Swensen ist in ganz Europa und darüber hinaus als Dirigent tätig und hat langjährige Beziehungen zu zahlreichen Orchestern und deren Publikum aufgebaut. Er wird von der Kritik vor allem für seine Interpretationen großer romantischer Werke etwa von Mahler, Bruckner und Sibelius gelobt, ist aber gleichzeitig auch ein musikalischer Entdecker, der in seinen Programmen neben Werken der Klassik regelmäßig auch Komponisten des 21. Jahrhunderts zur Aufführung bringt.

Joseph Swensen ist Chefdirigent des Orchestre national Bordeaux Aquitaine, Erster Gastdirigent des Orquesta Ciudad de Granada in Spanien und Erster Gastdirigent des NFM Leopoldinum Orchestra in Wrocław. Außerdem ist er Conductor Emeritus des Scottish Chamber Orchestra und war zuvor Erster Gastdirigent und künstlerischer Berater des Orchestre de Chambre de Paris (2009–2012) sowie Erster Gastdirigent des BBC National Orchestra of Wales (2000–2003).

Joseph Swensen ist ein vielseitiger Musiker, der auch komponiert und orchestriert. Seine *Saga-Trilogie*, eine Serie mit drei Konzerten für Cello, Bratsche (oder Klarinette) und Kontrabass wurde zur Zeit des Pandemie-Lockdowns komponiert. In dieser Trilogie steht die *conditio humana* und ihre Beziehung zu Raum und Zeit im Mittelpunkt. Zu Swensens weiteren Kompositionen gehören eine Reihe von drei Sinfoniettas, *Shizue* (1995) für Shakuhachi-Solo und Orchester (gewidmet seiner Tante, die dem Bombenangriff auf Hiroshima zum Opfer fiel), *Langeland Reveries* (2017) und *Mahler in Manhattan* (2018). Joseph Swensen hat u. a. Prokofjews *Fünf Lieder ohne Worte* (1920) orchestriert, die bei Boosey and Hawkes erschienen sind, sowie die *Ring-Odyssee*, die den Hörer an einem Abend auf eine musikalische Reise durch alle vier Opern

aus Wagners *Ring*-Zyklus mitnimmt. Joseph Swensen ist ein gefragter Pädagoge und war Gastprofessor für Dirigieren, Violine und Kammermusik am Royal Scottish Conservatory in Glasgow und an der Jacob Music School der Indiana University in den USA. US-Amerikaner mit norwegisch-japanischen Wurzeln. Joseph Swensen wurde in Hoboken, New Jersey, geboren und wuchs in Harlem, New York, auf.

## ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

Als Nachfolger des 1850 gegründeten Orchesters der Société Sainte-Cécile besteht das Orchestre national Bordeaux Aquitaine (ONBA) aus rund 100 Musikerinnen und Musikern und ist eines der renommiertesten Orchester Frankreichs. Als fester Bestandteil der Opéra national de Bordeaux steht das ONBA seit der Spielzeit 2024/2025 unter der Leitung von Joseph Swensen und veranstaltet eine umfangreiche Saison mit Sinfoniekonzerten in Bordeaux sowie Sommerkonzerte und Kammermusik mit seinen Solistenensembles. Außerdem begleitet es Opern- und Tanzaufführungen und engagiert sich im sozialen Bereich und für ein junges Publikum. Das ONBA spielt regelmäßig auch auswärts in der Region Nouvelle-Aquitaine sowie in zahlreichen Konzertsälen und bei Festivals (Chorégies d'Orange, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Salzburger Festspiele, Festival de La Chaise-Dieu, Festival Radio France Occitanie Montpellier...) und nimmt regelmäßig Tonträger auf.

## CHRISTIANE LIBOR SOPRAN

Die gebürtige Berlinerin Christiane Libor studierte an der Hochschule für Musik Hanns Eisler. In den Jahren 2023/2024 sang sie Brünnhilde im *Ring des Nibelungen* bei den Tiroler

Festspielen Erl, die Titelrolle in *Tristan und Isolde* an der Leipziger Oper und Brünnhilde in der *Götterdämmerung* an der Staatsoper Stuttgart. Konzertant sang sie Sieglinde im ersten Akt der *Walküre* in Wien und Münster. Gemeinsam mit Gustavo Dudamel und dem Los Angeles Philharmonic Orchestra stand sie im *Fidelio* in der Titelrolle auf der Bühne und war an der Leipziger Oper in Wagners *Die Feen* zu sehen. Zu den Höhepunkten ihrer Karriere zählen außerdem *Die Walküre* auf Tournee mit den Salzburger Osterfestspielen im Poly-Theater in Peking, Kundry in *Parsifal* an der Stuttgarter Staatsoper und die Titelrolle in *Ariadne auf Naxos* an der Seattle Opera und in Stuttgart.

#### **MICHAEL WEINIUS** TENOR

Michael Weinius sang wiederholt die Titelrolle in *Tristan* (Opéra national de Paris, Opernhaus Zürich, Los Angeles Philharmonic Orchestra, Prager Radio-Symphonieorchester, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Deutsche Oper Berlin, Teatro Massimo Palermo). Er war in der Titelrolle in *Siegfried* und als Siegfried in der *Götterdämmerung* an der Wiener Staatsoper, beim Tanglewood Festival und beim Cēsi Festival in Lettland zu hören, sang Laca in *Jenůfa* an der Norske Opera in Oslo und am Grand Théâtre de Genève, Siegfried und Siegmund in der *Walküre* an der Deutschen Oper am Rhein, Erik im *Fliegenden Holländer* an der Opéra national de Paris, Bacchus in *Ariadne auf Naxos* an der Vlaamse Opera und der Royal Opera Stockholm. Er stand als Herodes in *Salome* in Stockholm und Leipzig, im Palau de la Música de Valencia sowie mit dem Tokyo Symphony Orchestra auf der Bühne, sang Lohengrin an der Deutschen Oper Berlin sowie Parsifal an der Bayerischen Staatsoper München. Als berühmter Wagner-Sänger tritt Michael Weinius regelmäßig als Solist auf,

und auch Rollen wie Samson (*Samson et Dalila*), Mao (*Nixon in China*), Peter Grimes und Otello gehören zu seinem Repertoire.

#### **DEREK WELTON** BASSBARITON

Der Australier Derek Welton ist häufiger Gast an Häusern wie dem Royal Opera House Covent Garden, bei den Salzburger Festspielen, an der Wiener Staatsoper, bei den Bayreuther Festspielen, an der Bayerischen Staatsoper, der Deutschen Oper Berlin, der Semperoper Dresden, der Hamburgischen Staatsoper, der Opéra national de Paris, der Niederländischen Nationaloper und der Lyric Opera of Chicago. Dabei ist er in Rollen wie Wotan und Wanderer/*Der Ring des Nibelungen*, Amfortas und Klingsor/*Parsifal*, König Marke/*Tristan und Isolde*, Orest/*Elektra*, Voland/*Der Meister und Margarita*, Blaubart/*Herzog Blaubarts Burg*, Pizarro/*Fidelio*, Förster/*Das schlaue Füchslein*, Prus/*Věc Makropoulos*, Saint-Bris/*Les Huguenots*, Pandolfe/*Cendrillon* und Figaro/*Le Nozze di Figaro* zu hören.

Derek Welton trat mit dem London Symphony Orchestra, dem London Philharmonic Orchestra, dem Orchestra of the Age of Enlightenment, der Academy of Ancient Music, dem Hallé Orchestra, der Tschechischen Philharmonie, dem Rotterdam Philharmonic, den Berliner Philharmonikern, dem Gewandhausorchester Leipzig und Concerto Köln auf und war in Bachs *Matthäus-Passion*, der *Johannes-Passion*, der *h-Moll-Messe*, Händels *Messiah*, Haydns *Schöpfung*, Beethovens *Neunter Sinfonie*, Mendelssohns *Elias* und Tippett's *A Child of our Time* zu hören.



## **CHOR DER OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX**

Der Chor der Opéra national de Bordeaux besteht aus über 30 Sängerinnen und Sängern und wirkt in jeder Saison bei zahlreichen Operaufführungen der Opéra national de Bordeaux sowie bei Sinfoniekonzerten des Orchestre national Bordeaux Aquitaine mit. Darüber hinaus kommen verschiedene Programme in unterschiedlichen Besetzungen zur Aufführung. Der Chor wird außerdem regelmäßig von zahlreichen Opernhäusern in Frankreich engagiert (zuletzt am Théâtre des Champs-Élysées) und nimmt an großen Opernfestivals wie den Chorégies d'Orange oder dem Festival Radio France de Montpellier teil. Der Chor gibt auch Konzerte in Bordeaux, in der Region und geht auf Konzertreisen, veranstaltet Workshops und Aufführungen für ein junges Publikum. Parallel dazu setzt er sich stark für soziale und solidarische Aktionen ein. Seit 2014 steht er unter der Leitung von Salvatore Caputo.

## **SALVATORE CAPUTO** CHORDIREKTOR

Salvatore Caputo ist seit 2014 Chordirektor der Opéra national de Bordeaux, seit 2015 künstlerischer Leiter des Eufonia-Festivals in Bordeaux und seit 2017 Gastchorleiter des Staatlichen Kunstzentrums in Beijing. Er hatte diese Funktion bei einigen der renommiertesten Institutionen inne, darunter das Teatro San Carlo in Neapel und das Teatro Colón in Buenos Aires, und dirigierte dabei die Chöre in rund 110 Opern und 200 sinfonischen Programmen.

An der Opéra national de Bordeaux übernimmt er die Choreinstudierung für Opern und Konzerte und dirigiert eine Reihe von Konzerten und Programmen für Familien in der Region

Nouvelle Aquitaine oder für ein junges Publikum, in denen die Welt der Oper vorgestellt wird.



## DIE WALKÜRE, WWV 86B

### CD1 LOVE DUET NO.1 – THE INCESTUOUS TRYST 7 OF SIEGLINDE AND SIEGMUND

SIEGLINDE

Der Männer Sippe saß hier im Saal,  
Von Hunding zur Hochzeit geladen:  
Er freite ein Weib,  
Das ungefragt Schächer ihm schenkten zur Frau.  
Traurig saß ich während sie tranken;  
Ein Fremder trat da herein:  
Ein Greis in grauem Gewand;  
Tief hing ihm der Hut,  
Der deckt' ihm der Augen eines;  
Doch des andren Strahl, Angst schuf es allen,  
Traf die Männer sein mächtiges Dräu'n:  
Mir allein weckte das Auge süß sehnenenden Harm,  
Thränen und Trost zugleich.  
Auf mich blickt' er, und blitzte auf Jene,  
Als ein Schwert in Händen er schwang;  
Das stieß er nun in der Esche Stamm,  
Bis zum Heft haftet' es drin:  
Dem sollte der Stahl geziemen,  
Der aus dem Stamm es zög'.  
Der Männer Alle, so kühn sie sich mühten,  
Die Wehr sich Keiner gewann;  
Gäste kamen und Gäste gingen,  
Die Stärk'sten zogen am Stahl ...  
Keinen Zoll entwich er dem Stamm:  
Dort haftet schweigend das Schwert.  
Da wußt' ich wer der war,  
Der mich gramvolle begrüßt: ich weiß auch,  
Wem allein im Stamm das Schwert er bestimmt.  
O fänd ich ihn heut' und hier, den Freund;  
Käm' er aus Fremden zur ärmsten Frau:

SIEGLINDE

Le clan farouche ici réuni  
Fêtait l'odieux mariage :  
De force à l'époux j'étais vendue,  
Proie que livraient des bandits.  
Triste et seule, loin de la table,  
Je vis entrer un vieillard :  
Un homme aux sombres habits ;  
Son large chapeau  
Cachait l'un des yeux dans l'ombre,  
Mais l'autre œil brillait  
Sur les hommes saisis d'effroi :  
Seul en moi l'œcil du vieillard émut  
[tendre tourment,  
Larmes – espoir aussi.  
Pour moi tendre, pour eux redoutable,  
Dans sa main il lève une épée ;  
L'enfonce enfin dans le bois du frêne :  
Tout entière il l'y plonge  
Qui veut posséder le glaive  
Doit l'arracher du tronc.  
Aucun convive, malgré sa vaillance,  
Du fer ne put s'emparer ;  
D'autres vinrent et d'autres passèrent,  
Et tous tentèrent l'exploit ;  
Mais le frêne à nul n'a cédé :  
Là dort, muette, l'épée.  
Alors j'ai su par qui  
Ma douleur fut saluée : mon cœur sait  
Pour qui seul le fer au frêne est planté.  
Puissé-je le trouver, ici, l'ami !  
S'il accourait vers la pauvre femme !

SIEGLINDE

The kinsmen gathered here in the hall,  
To honor the wedding of Hunding:  
The woman he chose,  
By him unwooed, miscreants gave him to wife.  
Sad I sat the while they were drinking;  
A stranger entered the hall:  
An old man clad all in grey  
Low down hung his hat,  
And one of his eyes was hidden;  
At the other's flash fear came on all men  
When their eyes met its threat'ning glance:  
Yet on me lingered his look with  
[sweet yearning regret,  
Sorrow and solace in one.  
On me glancing, he glared on the others,  
As a sword he swung in his hands;  
Which then he struck in the ash tree stem;  
To the hilt buried it lies:  
But one man might win the weapon,  
He who could draw it forth.  
Of all the heroes, though bravely they labored,  
Not one the weapon could win;  
Guests came hither and guests departed;  
The strongest tugged at the steel ...  
Not a whit it stirred in the stem:  
There cleaves in silence the sword.  
Then knew I who he was  
Who in sorrow greeted me: I know too  
Who alone shall draw the sword from the stem.  
O might I today find here the friend;  
Come from afar to the saddest wife:

Was je ich gelitten in grimmigem Leid,  
Was je mich geschmerzt in Schande und Schmach,  
Süßeste Rache sühnte dann Alles!  
Erjagt hätt' ich was je ich verlor,  
Was je ich beweint wär' mir gewonnen,  
Fänd' ich den heiligen Freund,  
Umging' den Helden mein Arm!

SIEGMUND

Dich selige Frau hält nun der Freund,  
Dem Waffe und Weib bestimmt!  
Heiß in der Brust brennt mir der Eid,  
Der mich dir Edlen vermählt.  
Was je ich ersehnt ersah ich in dir;  
In dir fand ich was je mir gefehlt!  
Littest du Schmach, und schmerzte mich Leid;  
War ich geächtet, und warst du entehrt:  
Freudige Rache lacht nun den Frohen!  
Auf lach' ich in heiliger Lust,  
Halt' ich dich Ehre umfängen,  
Fühl' ich dein schlagendes Herz!

SIEGLINDE

Ha, wer ging? wer kam herein?

SIEGMUND

Keiner ging, doch Einer kam:  
Siehe, der Lenz lacht in den Saal!

Payant mes souffrances, mes peines passées.  
La honte et l'affront –  
Douce vengeance, lave l'outrage!  
J'aurai tous mes bonheurs disparus,  
Mes joies tant pleurées sont reconquises,  
Si j'ai l'ami sacré,  
S'il vient vainqueur dans mes bras!

SIEGMUND

Toi, femme adorée, sois à l'ami,  
Que l'arme et l'amante attendent  
Rouge en mon sein, brûle un serment,  
Par qui nos cœurs sont liés.  
Mes vœux de jadis revivent en toi.  
En toi règnent mes rêves perdus!  
Si tu pleuras, je n'ai pas moins souffert;  
Ceux qui m'insultent ont pris ton honneur:  
Folle vengeance, rit à nos fêtes!  
Viens! Tout rit et chante avec moi!  
Puisqu'en mes bras je t'ai saisie,  
Sens mon cœur battre sur ton cœur!

SIEGLINDE

Ha! qui sort? qui entre ici?

SIEGMUND

Nul ne sort — quelqu'un entre:  
Vois — le Printemps rit dans la salle!

What e'er I have suffered in bitterest pain,  
What e'er I have borne in shame and disgrace,  
Sweet were my vengeance, all were atoned for!  
Regained were then whate'er I had lost,  
And won, too, were then all I have wept for,  
Found the delivering friend,  
My hero held in my arms!

SIEGMUND

Thee, woman most blest, holds now the friend,  
For weapon and wife decreed!  
Hot in my breast burns now the oath  
That weds me ever to thee.  
Whate'er I have sought in thee now I see;  
In thee all that has failed me is found!  
Though thou wert shamed and woe was my lot;  
Though I was scorned and dishonored wert thou:  
Joyful revenge now laughs in our gladness!  
Loud laugh I in fullest delight,  
Holding embraced all thy glory,  
Feeling the beats of thy heart!

SIEGLINDE

Ha, who went? who entered here?

SIEGMUND

No one went, but one has come:  
Laughing, the spring enters the hall!

## 8 SPRING FOLLOWS THE WINTER STORM; SIEGMUND ACQUIRES HIS NAME AND SWORD

Winterstürme wichen dem Wonnemond,  
In mildem Lichte leuchtet der Lenz;  
Auf linden Lüften, leicht und lieblich,

L'âpre hiver a fui le printemps vainqueur,  
D'un doux éclat rayonne l'Avril,  
Dans l'air limpide, vol suave,

Winter storms have waned in the moon of May,  
With tender radiance sparkles the spring;  
On balmy breezes, light and lovely,

Wunder webend er sich wiegt;  
 Durch Wald und Auen weht sein Athem,  
 Weit geöffnet lacht sein Aug':  
 Aus sel'ger Vöglein Sange süß ertönt,  
 Holde Dülte haucht er aus:  
 Seinem warmen Blut entblühen wonnige Blumen,  
 Keim und Sproß entspringt seiner Kraft.  
 Mit zarter Waffen Zier bezwingt er die Welt;  
 Winter und Sturm wichen der starken Wehr:  
 Wohl mußte den tapfern Streichen  
 Die strenge Thüre auch weichen,  
 Die trotzig und starr uns trennte von ihm.  
 Zu seiner Schwester schwang er sich her;  
 Die Liebe lockte den Lenz:  
 In uns'rem Busen barg sie sich tief;  
 Nun lacht sie selig dem Licht.  
 Die bräutliche Schwester befreite der Bruder;  
 Zertrümmert liegt was je sie getrennt;  
 Jauchzend grüßt sich das junge Paar:  
 Vereint sind Liebe und Lenz!

SIEGLINDE

Du bist der Lenz  
 Nach dem ich verlangte  
 In frostigen Winters Frist.  
 Dich grüßte mein Herz mit heiligem Grau'n,  
 Als dein Blick zuerst mir erblühte.  
 Fremdes nur sah ich von je,  
 Freundlos war mir das Nahe;  
 Als hätt' ich nie es gekannt,  
 War was immer mir kam.  
 Doch dich kannt ich deutlich und klar:  
 Als mein Auge dich sah, warst du mein Eigen:  
 Was im Busen ich barg, was ich bin,  
 Hell wie der Tag taucht' es mir auf,

Ses prodiges sont bercés ;  
 Aux bois, aux plaines, vont ses souffles,  
 Large ouvert son œil sourit :  
 Des chants d'oiseaux résonnent,  
 Frais et purs, l'air exhale un doux parfum ;  
 De son sang brûlant jaillissent des fleurs  
 [joyeuses,  
 Germe et tige éclatent du sol.  
 Le charme fort d'Avril soumet l'univers ;  
 Vents et frimas, tout reconnaît son pouvoir :  
 Son souffle vaillant renverse  
 À la fin la porte orgueilleuse  
 Qui nous retenait, nous – loin de lui ! –  
 Jusqu'à sa sœur son vol a volé ;  
 L'Amour attire l'Avril ;  
 Au fond des cœurs l'Amour se cachait ;  
 Heureuse elle rit vers le jour.  
 La sœur fiancée est sauvée par son frère ;  
 L'obstacle ancien s'écroule en débris ;  
 Couple joyeux, ils se sont reconnus :  
 Unie est l'Amour à l'Avril !

SIEGLINDE

C'est toi l'Avril  
 Rêvé par mon âme,  
 Aux mois désolés d'hiver.  
 Mon cœur t'accueillit d'augustes frissons,  
 Quand tes yeux vers moi fleurirent.  
 Tout pour moi fut étranger,  
 Sans joie mon entourage ;  
 Mon cœur jamais ne comprit  
 Ce qui vint jusqu'à moi...  
 Mais toi seul ce cœur t'a reconnu :  
 Dès l'instant où tu vins, mien fut ton être :  
 Le secret de mon sein – tout mon cœur –,  
 Clair comme l'aube luit à mes yeux ;

Weaving wonders, on he floats;  
 O'er wood and meadow wafts his breathing,  
 Widely open laughs his eye:  
 In blithesome song of birds resounds his voice,  
 Sweetest fragrance breathes he forth:  
 From his ardent blood bloom out all joy-giving  
 [blossoms,  
 Bud and shoot spring up by his might.  
 With gentle weapons' charm he forces the world;  
 Winter and storm yield to his strong attack:  
 Assailed by his hardy strokes now  
 The doors are shattered that, fast  
 And defiant, once held us parted from him.  
 To clasp his sister hither he flew;  
 'twas love that lured the spring:  
 Within our bosoms deeply she hid;  
 Now gladly she laughs to the light.  
 The bride and sister is freed by the brother;  
 In ruin lies what held them apart;  
 Joyfully greet now the loving pair:  
 Made one are love and spring!

SIEGLINDE

Thou art the spring  
 That I have so longed for  
 In frosty winter's spell.  
 My heart greeted thee with blissfullest dread,  
 As thy look at first on me lightened.  
 Strange has seemed all I e'er saw,  
 Friendless all that was round me;  
 Like far off things and unknown,  
 All that ever came near.  
 When thou camest all was made clear:  
 As my eyes on thee fell, mine wert thou only:  
 All I hid in my heart, all I am;  
 Bright as the day dawned on my sight,

Wie tönender Schall schlug's an mein Ohr,  
Als in frostig öder Fremde  
Zuerst ich den Freund ersah.

SIEGMUND  
O süßeste Wonne! seligstes Weib!

SIEGLINDE  
O laß in Nähe zu dir mich neigen,  
Daß hell ich schaue den hehren Schein,  
Der dir aus Aug' und Antlitz bricht,  
Und so süß die Sinne mir zwingt.

SIEGMUND  
Im Lenzesmond  
Leuchtest du hell;  
Hehr umwebt dich das Wellenhaar:  
Was mich berückt errath' ich nun leicht  
Denn wonnig weidet mein Blick.

SIEGLINDE  
Wie dir die Stirn so offen steht,  
Der Adern Geäst in den Schläfen sich schlingt!  
Mir zagt es vor der Wonne die mich entzückt!  
Ein Wunder will mich gemahnen:  
Den heut' zuerst ich erschaut,  
Mein Auge sah dich schon!

SIEGMUND  
Ein Minnetraum gemahnt auch mich:  
In heißem Sehnen sah ich dich schon!

SIEGLINDE  
Im Bach erblickt' ich mein eigen Bild,  
Und jetzt gewahr' ich es wieder:  
Wie einst dem Teich es enttaucht,  
Bietest mein Bild mir nun du!

Des sons ont chanté, tels qu'un écho,  
Quand sur l'âpre et froide rive  
Tu vins, seul ami, vers moi !

SIEGMUND  
Suaves délices ! Joie de mon cœur !

SIEGLINDE  
Oh ! Viens, approche, approche encore  
Que mieux j'admire  
Le pur éclat parant tes yeux, parant tes yeux,  
Et qui charme mes sens subjugués !

SIEGMUND  
La lune luit  
Blanche, sur toi,  
Frôle le flot de tes fins cheveux :  
Tout ce qui m'émut s'explique pour moi,  
Suave, tu charmes mes yeux !

SIEGLINDE  
Combien ton front est large et beau !  
Un sang généreux à tes tempes frémit !  
Je tremble dans l'extase qui me ravit !  
Prodige dont je tressaille :  
L'ami qui vient aujourd'hui,  
Mes yeux l'ont vu déjà !

SIEGMUND  
L'amour rêvé revit pour moi :  
Mes vœux ardents te virent jadis !

SIEGLINDE  
J'ai vu dans l'onde mes propres traits  
Et là, ils vivent, fidèles :  
Comme autrefois dans les flots,  
Luit mon image en tes traits !

Like echoing tones struck on my ear,  
As in winter's frosty desert  
My eyes first beheld the friend.

SIEGMUND  
O sweetest enchantment! woman most blest!

SIEGLINDE  
O let me closer to thee still press me  
And see more clearly the holy light  
That forth from eyes and face doth break  
And so sweetly sways all my sense.

SIEGMUND  
Beneath spring's moon  
Shinest thou bright;  
Wrapped in glory of waving hair:  
What has ensnared me now well I know  
In rapture feasteth my look.

SIEGLINDE  
How broadly shines thy open brow,  
The wandering veins in thy temples entwine!  
I tremble with the rapture of my delight!  
A marvel wakes my remembrance:  
My eyes beheld thee of old  
Whom first I saw today!

SIEGMUND  
A love-dream wakes in me the thought:  
In fiery longing cam'st thou to me!

SIEGLINDE  
The stream has shewn me my pictured face,  
And now again I behold it:  
As from the water it rose,  
Show'st thou my image anew!



SIEGMUND

Du bist das Bild, das ich in mir barg.

SIEGLINDE

O still! laß mich der Stimme lauschen:  
Mich dünkt, ihren Klang hört' ich als Kind –  
Doch nein! ich hörte sie neulich,  
Als meiner Stimme Schall  
Mir wiederhallte der Wald.

SIEGMUND

O lieblichste Laute, denen ich lausche!

SIEGLINDE

Deines Auges Gluth erglänzte mir schon:  
So blickte der Greis grüßend auf mich,  
Als der Traurigen Trost er gab.  
An dem Blick erkannt' ihn sein Kind;  
Schon wollt' ich beim Namen ihn nennen!  
Wehwalt heißt du fürwahr?

SIEGMUND

Nicht heiß' mich so, seit du mich liebst:  
Nun walt' ich der hehrsten Wonnen!

SIEGLINDE

Und Friedmund darfst du froh dich  
Nicht nennen?

SIEGMUND

Heiße mich du,  
Wie du liebst daß ich heiße:  
Den Namen nehm' ich von dir!

SIEGLINDE

Doch nanntest du Wolfe den Vater?

SIEGMUND

C'est toi l'image cachée en mon cœur !

SIEGLINDE

Tais-toi ! Permets qu'en moi j'écoute...  
[Ta voix, autrefois  
M'émut tout enfant,  
Mais non ! Naguère encore  
Quand de ma voix l'écho  
Me fut redit par les bois !

SIEGMUND

Ô chère harmonie, toi qui me charmes !

SIEGLINDE

Ton regard si clair m'émut en ce temps...  
Ainsi du vieillard l'œil était doux  
Et rempli de pitié pour mes pleurs.  
Au regard son enfant l'a connu,  
Son nom me venait sur les lèvres !  
Wehwalt, est-ce ton nom ?

SIEGMUND

J'en veux changer, puisque tu m'aimes ;  
Je vis et j'agis dans l'extase !

SIEGLINDE

Et Friedmund, dois-je, heureuse, te dire ?

SIEGMUND

Dis de quel nom  
Il te plaît qu'on m'appelle :  
Mon nom me vienne de toi !

SIEGLINDE

Tu dis que le Loup fut ton père ?

SIEGMUND

Thou art the image I held in my heart.

SIEGLINDE

O hush! again the voice is sounding:  
I heard it, methinks, once as a child –  
But no! of late I have heard it,  
Yes, when the echo's sound  
Gave back my voice in the woods.

SIEGMUND

O loveliest song that sounds as I listen!

SIEGLINDE

Thine eyes' bright glow erewhile on me shone:  
The stranger so glanced, greeting the wife,  
As he soothed with his look her grief.  
By his glance then knew him his child;  
Almost by his name did I call him!  
Wehwalt art thou in truth?

SIEGMUND

Ne'er call me so, since thou art mine:  
Now won is the highest rapture!

SIEGLINDE

And Friedmund may'st thou gladly not  
Name thee?

SIEGMUND

Call me, thyself,  
As thou wouldst I were called:  
My name I take but from thee!

SIEGLINDE

Yet calledst thou Wolfe thy father?

SIEGMUND

Ein Wolf war er feigen Füchsen!  
Doch dem so stolz strahlte das Auge,  
Wie, Herrliche, hehr dir es strahlt, der war:  
Wälse genannt.

SIEGLINDE

War Wälse dein Vater, und bist du ein Wälsung,  
Stieß er für dich sein Schwert in den Stamm,  
So laß mich dich heißen, wie ich dich liebe:  
Siegmond, so nenn' ich dich!

SIEGMUND

Siegmond heiß' ich und Siegmond bin ich!  
Bezeug' es dies Schwert, das zaglos ich halte!  
Wälse verhieß mir, in höchster Noth  
Fänd' ich es einst: ich faß' es nun!  
Heiligster Minne höchste Noth,  
Sehnender Liebe sehnde Noth,  
Brennt mir hell in der Brust,  
Drängt zu That und Tod:  
Nothung! Nothung! so nenn' ich dich, Schwert.  
Nothung! Nothung! neidlicher Stahl!  
Zeig' deiner Schärfe schneidenden Zahn!  
Heraus aus der Scheide zu mir!  
Siegmond, den Wälsung, siehst du, Weib!  
Als Brautgabe bringt er diess Schwert:  
So freit er sich die seligste Frau;  
Dem Feindeshaus entführt er dich so.  
Fern von hier folge mir nun,  
Fort in des Lenzes lachendes Haus:  
Dort schützt dich Nothung das Schwert,  
Wenn Siegmond dir liebend erlag!

SIEGLINDE

Bist du Siegmond, den ich hier sehe,  
Sieglinde bin ich, die dich ersehnt:

SIEGMUND

Un Loup aux renards qui tremblent !  
Mais lui, dont l'œil plein de lumière  
En l'œil aimé luit devant moi, avait  
Wälse pour nom !

SIEGLINDE

Si Wälse est ton père, tu es donc un Wälsung.  
C'est toi qu'attend au frêne le fer,  
Enfin je te nomme, comme je t'aime !  
Siegmond, tel est ton nom !

SIEGMUND

Siegmond dis-je et Siegmond suis-je !  
Ma preuve est l'épée, que j'ose reprendre !  
Wälse m'en arme au jour du danger ;  
Telle elle attend : ma main l'étreint !  
D'un saint amour suprême angoisse,  
D'un âpre amour ardente détresse,  
Brûle claire en mon cœur,  
Gronde au duel de mort :  
Nothung ! Nothung ! Ce nom soit le tien !  
Nothung ! Nothung ! Glaive rêvé !  
Montre ta lame, fer dévorant !  
Jaillis de la gaine — à moi !  
Siegmond le Wälsung vient vers toi !  
Ce glaive est son gage d'amour :  
L'amant conquiert l'amante ainsi ;  
Il l'ôte ainsi du seuil détesté.  
Loin d'ici suis-le donc,  
Viens au palais joyeux du printemps,  
Gardée par Nothung l'épée,  
Pour Siegmond qu'amour a vaincu !

SIEGLINDE

Est-ce Siegmond que je contemple ?  
Sieglinde suis-je qui t'attendais :

SIEGMUND

Wolf was he to fearful foxes!  
But he whose eye proudly did glisten,  
As, fairest one, glistens thine own, of old,  
Wälse was named.

SIEGLINDE

Was Wälse thy father, and art thou a Wälsung?  
Struck was for thee the sword in the stem,  
So let me now name thee as I have loved thee:  
Siegmond, so name I thee!

SIEGMUND

Siegmond call me for Siegmond am I!  
Be witness this sword I hold now undaunted!  
Wälse foretold me in sorest need  
This should I find: I grasp it now!  
Holist love's most highest need,  
Love-longing's piercing passionate need,  
Burning bright in my breast,  
Drives to deeds and death:  
Nothung! Nothung! so name I thee, sword.  
Nothung! Nothung! conquering steel!  
Shew now thy biting, severing blade!  
Come forth from thy scabbard to me!  
Siegmond, the Wälsung, seest thou here!  
As bride-gift he brings thee this sword;  
So wins for him the woman most blest;  
From foe-man's house thus bears her away.  
Far from here follow me now,  
Forth to the laughing house of spring:  
There guards thee Nothung the sword,  
When Siegmond lies captive to love!

SIEGLINDE

Art thou Siegmond, standing before me?  
Sieglinde am I, who for thee longed:

Die eigne Schwester gewannst du zu eins  
Mit dem Schwert!

SIEGMUND  
Braut und Schwester  
Bist du dem Bruder,  
So blühe denn, Wälsungen Blut!

Ta propre sœur est à toi  
Comme à toi est l'épée !

SIEGMUND  
Comme à toi est l'épée !  
Sois à ton frère !  
Fleurisse donc, Wälse, ton sang !

Thine own twin sister thou winnest at once  
With the sword!

SIEGMUND  
Bride and sister  
Be to thy brother:  
Then flourish the Wälsungs for aye!

## 10 ACT 3, RIDE OF THE VALKYRIES – BRÜNNHILDE AND THE VALKYRIES RETRIEVE THE SOULS OF THE DEAD HEROES

DIE WALKÜREN  
Hojotoho! Hojotoho! Heiaha! Heiaha!  
Helmwige! Hier! Hieher mit dem Roß!  
Hojotoho! Hojotoho! Hojotoho! Hojotoho!  
Heiaha!  
Heiaha! Heiaha!  
Zu Ortlindes Stute stell' deinen Hengst:  
Mit meiner Grauen grast gern dein Brauner!  
Wer hängt dir im Sattel?  
Sintolt, der Hegeling!  
Führ' deinen Braunen fort von der Grauen:  
Ortlindes Mähre trägt Wittig, den Irming!  
Als Feinde nur sah' ich Sintolt und Wittig!  
Heiaha! Heiaha!  
Die Stute stößt mir der Hengst!  
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
Der Recken Zwist entzweit noch die Rosse!  
Ruhig Brauner! brich' nicht den Frieden.  
Hoioho! Hoioho!  
Sieg rune, hier! Wo säum'st du so lang?  
Arbeit gab's!  
Sind die And'ren schon da?  
Hojotoho! Hojotoho! Heiaha!  
Heiaha!

LES VALKYRIES  
Hoïotoho ! Hoïotoho ! Heiaha ! Heiaha !  
Helmwige, viens ! Ici ton cheval !  
Hoïotoho ! Hoïotoho ! Hoïotoho ! Hoïotoho !  
Heiaha !  
Heiaha ! Heiaha !  
Devers ma jument conduis ton cheval :  
Près de ton Brun ma Grise aime à paître !  
Qui pend à ta selle ?  
Sintolt, le Hegeling !  
Mène ton Brun plus loin que la Grise :  
Ortlindes vint avec Wittig, un Irming !  
Toujours ennemis j'ai vu Sintolt et Wittig !  
Heiaha ! Heiaha !  
L'étalon qui mord la jument !  
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha !  
Des chefs la haine excite les bêtes !  
Assez Brun ! Garde la trêve.  
Hoïotoho ! Hoïotoho !  
Sieg rune, ici ! Où restes-tu donc ?  
Long travail !  
Où les autres sont-elles ?  
Hoïotoho ! Hoïotoho ! Heiaha !  
Heiaha !

THE VALKYRIES  
Hojotoho! Hojotoho! Heiaha! Heiaha!  
Helmwige! Here! Guide hither thy horse!  
Hojotoho! Hojotoho! Hojotoho! Hojotoho!  
Heiaha!  
Heiaha! Heiaha!  
By Ortlinde's filly fasten thy horse:  
Gladly my grey will graze near thy chestnut:  
Who hangs at thy saddle?  
Sintolt, the Hegeling!  
Far from the grey, then, fasten thy chestnut:  
Ortlinde's filly bears Wittig, the Irming!  
For foes have been ever Sintolt and Wittig!  
Heiaha! Heiaha!  
The horse attacketh my mare!  
Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
The heroes' strife makes foes of the horses!  
Quiet, Brownie! break not the peace, now.  
Hoioho! Hoioho!  
Sieg rune here! Where have thou been so long?  
Work to do!  
Are the others all here?  
Hojotoho! Hojotoho! Heiaha!  
Heiaha!

Hojotoho!  
 Hojotoho!  
 Heiaha!  
 Grimgerd' und Roßweiße!  
 Sie reiten zu zwei.  
 Gegrüßt, ihr Reissige!  
 Roßweiß' und Grimgerde!  
 Hojotoho! Hojotoho! Heiaha!  
 Hojotoho!  
 Hojotoho! Heiaha! Heiaha!  
 Hojotoho! Hojotoho! Heiaha! Heiaha!  
 Hojotoho! Heiaha! Hojotoho! Heiaha!  
 Hojotoho! Heiaha! Hojotoho! Heiaha!  
 Heiaha! Heiaha!  
 In Wald mit den Rossen zu Rast und Weid!  
 Führet die Mähren fern von einander,  
 Bis uns'rer Helden Haß sich gelegt!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Der Helden Grimm büßte schon die Graue!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Hojotoho! Hojotoho!  
 Willkommen!

Hoïotoho!  
 Hoïotoho!  
 Heiaha!  
 Grimgerd' et Rossweisse!  
 À deux chevauchant!  
 Salut, guerrières!  
 Rossweiss' et Grimgerde!  
 Hoïotoho! Hoïotoho! Heiaha!  
 Hoïotoho!  
 Hoïotoho! Heiaha! Heiaha!  
 Hoïotoho! Hoïotoho! Heiaha! Heiaha!  
 Hoïotoho! Hoïotoho! Heiaha! Heiaha!  
 Hoïotoho! Hoïotoho! Heiaha! Heiaha!  
 Heiaha! Heiaha!  
 Au bois vos montures pour paître en repos!  
 L'une de l'autre écartez vos cavales  
 Tant que nos braves restent rivaux!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 La pauvre Grise a pâti de leur guerre!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Hoïotoho! Hoïotoho!  
 Bienvenue!

Hojotoho!  
 Hojotoho!  
 Heiaha!  
 Grimgerd' and Rossweisse!  
 Together they ride.  
 We greet you travelers!  
 Rossweiss' and Grimgerde!  
 Hojotoho! Hojotoho! Heiaha!  
 Hojotoho! Hojotoho!  
 Heiaha! Heiaha!  
 Hojotoho! Hojotoho! Heiaha! Heiaha!  
 Hojotoho! Heiaha! Hojotoho! Heiaha!  
 Hojotoho! Heiaha! Hojotoho! Heiaha!  
 Heiaha! Heiaha!  
 Leave there in the forest your steeds to graze!  
 Lead off the mares afar from each other,  
 Till all our heroes' anger is calmed!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 The grey has paid for the heroes' anger!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Ha ha ha ha ha ha ha ha ha!  
 Hojotoho! Hojotoho!  
 Be welcome!

## 12 WOTAN: "HE WHO FEARS MY SPEAR, MAY NOT PASS THIS FIRE" – ONLY THE BRAVEST HERO WILL FREE BRÜNNHILDE

WOTAN  
 Loge hör'! lausche hieher!  
 Wie zuerst ich dich fand, als feurige Gluth,  
 Wie dann einst du mir schwandest,  
 Als schweifende Lohe;  
 Wie ich dich band, bann' ich dich heut'!

WOTAN  
 Loge, entends! Viens à ma voix!  
 Autrefois tu brûlais, brasier dévorant,  
 Jusqu'au jour de ta fuite,  
 Leur ondoyante;  
 Comme jadis, sois enchaîné!

WOTAN  
 Loge, hear! List to my word!  
 As I found thee of old, a glimmering flame,  
 As from me thou didst vanish,  
 In wandering fire;  
 As once I stayed thee, stir I thee now!

Herauf, wabernde Lohe,  
Umlod're mir feurig den Fels!  
Loge! Loge! hieher!  
Wer meines Speeres Spitze fürchtet  
Durchschreite das Feuer nie!

Jaillis, mer flamboyante,  
Défends le roc, rouge clarté!  
Loge ! Loge ! ici !  
Qui de ma lance craint la pointe,  
N'aborde ce Feu jamais !

Appear! come, waving fire,  
And wind thee in flames round the fell!  
Loge! Loge! appear!  
He who my spearpoint's sharpness feareth  
Shall cross not the flaming fire!

## **SIEGFRIED, WWV 86C**

### **CD2 "DU HOLDES VÖGLEIN" – SIEGFRIED 2 AND THE WOODBIRDS**

SIEGFRIED  
Du holdes Vöglein, dich hört' ich noch nie:  
Bist du im Wald hier daheim?  
Verstünd' ich sein süßes Stammeln!  
Gewiß sagt' es mir 'was,  
Vielleicht von der lieben Mutter!

SIEGFRIED  
Oiseau que j'aime, ton chant m'est nouveau :  
Es-tu chez toi dans ce bois ?  
Ah ! si je pouvais comprendre !  
Bien sûr, il m'a parlé...  
Qui sait ?... De ma douce mère ?

SIEGFRIED  
Thou gracious birdling, strange art thou to me:  
Here in the wood is thy home?  
Ah, would I could take thy meaning!  
Thy song something would say,  
Perchance a loving mother!

### **5 "EWIG WAR ICH" – BRÜNNHILDE ACCEPTS SIEGFRIED'S LOVE AND RENOUNCES THE GLORY OF THE GODS**

BRÜNNHILDE  
Ewig war ich, ewig bin ich,  
Ewig in süß sehrender Wonne,  
Doch ewig zu deinem Heil!  
O Siegfried! Herrlicher! Hort der Welt!  
Leben der Erde, lachender Held!  
Lass', ach lass'! Lasse von mir!  
Nahe mir nicht mit der wüthenden Nähe,  
Zwinge mich nicht mit dem brechenden Zwang,  
Zertrümm're die Traute dir nicht!  
Sah'st du dein Bild im klaren Bach?  
Hat es dich Frohen erfreu't?  
Rührtest zur Woge das Wasser du auf,

BRÜNNHILDE  
Dès l'origine comme à cette heure,  
J'ai fait le rêve d'ardentes délices  
Mais toutes pour ton salut !  
Ô Siegfried ! Pur Héros ! Trésor du jour !  
Vie de la terre, joie des héros !  
Laisse, ah ! laisse, laisse-moi !  
Garde mon corps de l'approche farouche,  
Grâce d'étreintes qui brisent et domptent,  
Épargne l'amour de ton cœur !  
Vis-tu tes traits au clair ruisseau ?  
Fut-ce point pour toi plaisir ?  
Mais si ta main à cette onde a touché,

BRÜNNHILDE  
Ever lived I, ever live I,  
Ever in sweet longing delight,  
Yet ever to make thee blest!  
O Siegfried, glorious wealth of the world!  
Laughing hero, light of the earth!  
Leave, ah, leave, leave me in peace!  
Come not to me in thy furious frenzy,  
Force me not with thy mastering might,  
Bring ruin not on thy love!  
Saw'st thou thy face in the glassy stream?  
Hath it not gladdened thine eyes?  
Were but the shining water bestirred,

Zerflösse die klare Fläche des Bachs:  
Dein Bild säh'st du nicht mehr,  
Nur der Welle schwankend Gewog'!  
So berühre mich nicht, trübe mich nicht!  
Ewig licht, lachst du selig dann aus mir dir entgegen,  
Froh und heiter ein Held!  
O Siegfried! Leuchtender Sproß!  
Liebe dich, und lasse von mir:  
Vernichte dein Eigen nicht!

Ridant le miroir si pur du courant :  
L'image a disparu,  
S'effaçant au trouble de l'eau !  
Ne m'effleure donc pas, laisse-moi pure !  
Douce sans fin, doit sourire en moi ta claire image,  
Gai et jeune héros !  
Ô Siegfried ! Fier adolescent !  
Aime-toi et laisse-moi.  
Ne tue point ton propre amour !

The brook's limpid mirror broken and flawed:  
Thy face then would be lost;  
Naught were seen but eddying surge!  
Then bewilder me not, trouble me not!  
Ever bright see in me thyself laughing to greet thee,  
Hero so blithesome and blest!  
O Siegfried! child of delight!  
Love thyself, and turn thee from me:  
O bring not thine own to naught!

## **GÖTTERDÄMMERUNG, WWV 86D**

### **7 LOVE DUET NO.2 – SIEGFRIED'S FLIGHT INTO THE WILDERNESS**

BRÜNNHILDE

Zu neuen Thaten, theurer Helde,  
Wie lieb' ich dich, liess' ich dich nicht?  
Ein einzig Sorgen läßt mich säumen,  
Daß dir zu wenig mein Werth gewann.  
Was Götter mich wiesen, gab ich dir:  
Heiliger Runen reichen Hort;  
Doch meiner Stärke magdlichen Stamm  
Nahm mir der Held, dem ich nun mich neige.  
Des Wissens bar, doch des Wunsches voll:  
An Liebe reich, doch ledig der Kraft,  
Mäg'st du die Arme nicht verachten,  
Die dir nur gönnen, nicht geben mehr kann.

SIEGFRIED

Mehr gabst du, Wunderfrau,  
Als ich zu wahren weiß.  
Nicht zürne, wenn dein Lehren mich unbelehret ließ!  
Ein Wissen doch wahr' ich wohl:  
Daß mir Brünnhilde lebt;

BRÜNNHILDE

Loin d'autres gloires, cher vaillant,  
Te sais-je aimer si je te tiens ?  
La seule crainte qui m'arrête,  
C'est que mon cœur t'ait donné trop peu.  
Ma science divine put t'ouvrir  
L'ample trésor des saints secrets ;  
Mais de ma force le sceau virginal,  
Toi, tu le pris, et tu m'as soumise.  
Ma science meurt, mon désir survit :  
D'amour prodigue et faible pourtant,  
Que l'humble femme encore te plaise,  
Qui, sauf son rêve, ne t'offre plus rien.

SIEGFRIED

J'eus plus de dons de toi,  
Que je n'en peux garder.  
Pardonne si ta sagesse me laisse encor ignorant !  
Je garde un savoir pourtant :  
Pour moi Brünnhilde vit ;

BRÜNNHILDE

Beloved hero, forth must I send thee,  
Love helpeth not holding thee here!  
One only doubt yet makes me linger,  
That all thy winning hath little worth.  
What gods have shewn me gave I thee:  
Holist runes in richest hoard;  
But all my maidhood's hallowed strength  
Stole he from me, who is now my hero.  
In wisdom weak, but strong in will:  
In love so rich, so poor in power,  
Her scanty worth thou wilt disdain not,  
Who all has granted and nought more can give.

SIEGFRIED

Wonder of women,  
More gav'st thou than I can ward.  
O chide not, if thy lessons have left me still untaught.  
One rede yet I well have read:  
That for me Brünnhilde lives;

Eine Lehre lernt' ich leicht:  
Brünnhildes zu gedenken!

BRÜNNHILDE  
Willst du mir Minne schenken,  
Gedenke deiner nur,  
Gedenke deiner Thaten:  
Gedenk' des wilden Feuers,  
Das furchtlos du durchschrittest,  
Da den Fels es rings umbrann!

SIEGFRIED  
Brünnhilde zu gewinnen!

BRÜNNHILDE  
Gedenk' der beschildeten Frau,  
Die in tiefem Schlaf du fandest,  
Der den festen Helm du erbrach'st.

SIEGFRIED  
Brünnhilde zu erwecken!

BRÜNNHILDE  
Gedenk' der Eide,  
Die uns einen;  
Gedenk' der Treue, die wir tragen;  
Gedenk' der Liebe, der wir leben:  
Brünnhilde brennt dann ewig heilig  
Dir in der Brust!

SIEGFRIED  
Lass' ich, Liebste, dich hier  
In der Lohe heiliger Hut;  
Zum Tausche deiner Runen  
Reich' ich dir diesen Ring.  
Was der Thaten je ich schuf,  
Dess' Tugend schließt er ein.  
Ich erschlug einen wilden Wurm,

Et je sais encor ceci :  
Brünnhilde sur moi règne !

BRÜNNHILDE  
Si ton amour me reste,  
Pense à toi seulement,  
Pense à tes victoires :  
Pense au feu terrible,  
Qu'en brave, tu sus vaincre,  
Gravissant le roc embrasé !

SIEGFRIED  
Brünnhilde pour te gagner !

BRÜNNHILDE  
Et pense à la vierge guerrière,  
D'un profond sommeil captive,  
Dont tu vins le heaume écarter.

SIEGFRIED  
Brünnhilde pour l'éveil !

BRÜNNHILDE  
Et pense aux pactes,  
Qui nous joignent ;  
Aux vœux fidèles que nous fîmes,  
À nos tendresses, à notre vie.  
Brünnhilde ardente ainsi toujours  
Vivra dans ton cœur !

SIEGFRIED  
Si tu restes ici  
Sous la garde sainte du feu,  
Pour prix des sages Runes,  
Prends de moi cet anneau.  
Des exploits dont j'eus l'honneur  
La force en lui revit.  
J'ai tué le hideux dragon

One lesson well I learned:  
Brünnhilde to remember!

BRÜNNHILDE  
Wilt thou with love ever bless me,  
Remember only thyself:  
Thy dauntless deeds remember:  
Remember the flaming fire  
That fearless thou defiedst,  
When around the rock it burned!

SIEGFRIED  
Brünnhilde so to win me.

BRÜNNHILDE  
Forget not the shield-hidden maid  
Whom in slumber deep thou foundest,  
And whose fastened helm thou didst break.

SIEGFRIED  
Brünnhilde to awaken.

BRÜNNHILDE  
Those oaths remember  
That have bound us;  
The troth remember that we plighted;  
The love we live for aye remember:  
Brünnhilde then will burn forever  
Deep in thy breast.

SIEGFRIED  
Love, I leave thee alone  
In thy fastness guarded by fire;  
For all thy runes I give thee  
Now as guerdon this ring.  
Of the deeds my hand performed  
The virtue there doth lie.  
With my sword a dragon I slew,



Der grimmig lang ihn bewacht:  
Nun wahre du seine Kraft  
Als Weihegruß meiner Treu'!

BRÜNNHILDE  
Ihn geiz' ich als einziges Gut!  
Für den Ring nimm nun auch mein Roß!  
Ging sein Lauf mit mir  
Einst kühn durch die Lüfte,  
Mit mir verlor es die mächt'ge Art;  
Über Wolken hin auf blitzenden Wettern  
Nicht mehr schwingt es sich muthig des Wegs;  
Doch wohin du ihn führ'st,  
Sei es durch's Feuer,  
Grauenlos folgt dir Grane:  
Denn dir, o Helde, soll er gehorchen!  
Du hüt' ihn wohl; er hört dein Wort:  
O, bringe Grane oft Brünnhildes Gruß!

SIEGFRIED  
Durch deine Tugend allein  
Soll so ich Thaten noch wirken?  
Meine Kämpfe kiesest du,  
Meine Siege kehren zu dir:  
Auf deines Rosses Rücken,  
In deines Schildes Schirm,  
Nicht Siegfried acht' ich mich mehr,  
Ich bin nur Brünnhildes Arm.

BRÜNNHILDE  
O wäre Brünnhild' deine Seele!

SIEGFRIED  
Durch sie entbrennt mir der Muth.

BRÜNNHILDE  
So wärs't du Siegfried und Brünnhild'?

Qui l'a longtemps possédé ;  
Prends cet anneau tout-puissant  
Et vois en lui mon amour !

BRÜNNHILDE  
Qu'il soit mon unique trésor !  
Pour l'anneau prends encor mon cheval !  
Nous allions tous les deux  
Jadis, parmi les nues ;  
Ainsi que moi il perdit ce don.  
Aux vapeurs du ciel où brille la foudre  
Son vol plus ne saurait s'élançer,  
Mais aux buts que tu veux,  
Fût-ce en la flamme,  
Va bondir Grane sans crainte.  
Toujours ô brave ! Qu'il t'obéisse.  
Prends soin de lui ; il sait ta voix.  
Oh ! dis à Grane souvent de Brünnhilde l'adieu !

SIEGFRIED  
Par ta puissance  
Verrai-je ainsi s'accroître ma gloire ?  
Mes combats seront les tiens,  
Mes victoires te reviendront ;  
Sur ton cheval rapide,  
De ton bouclier couvert,  
Non, Siegfried plus je ne suis,  
Je suis de Brünnhilde le bras.

BRÜNNHILDE  
Qu'encore Brünnhilde soit ton âme !

SIEGFRIED  
Par elle s'enflamme mon cœur !

BRÜNNHILDE  
Es-tu donc Siegfried et Brünnhilde ?

Who long had watched it in hate.  
Now guard thou surely the gold  
As witness true of my love!

BRÜNNHILDE  
Ne'er shall it be reft from my hand!  
For the ring take thou now my horse!  
Though he once did fly  
With me through the heavens,  
With me he lost all his magic power;  
Over clouds afar, mid lightning and thunder,  
No more boldly aloft will he fly;  
Yet where'er thou shalt lead,  
E'en through the fire,  
Fearlessly Grane will follow:  
For henceforth, hero, shall he obey thee.  
Oh, ward him well; he knows thy voice:  
Oh, speak to Grane oft Brünnhilde's name!

SIEGFRIED  
Then through thy virtue alone  
Will shine my deeds of valor!  
All my battles thou wilt choose,  
All my triumphs thou wilt achieve!  
If with thy shield I ward me,  
If on thy steed I fight,  
Then Siegfried am I no more,  
I am but Brünnhilde's arm.

BRÜNNHILDE  
O were but Brünnhilde thy spirit!

SIEGFRIED  
Through her my valor doth burn.

BRÜNNHILDE  
Then thou wert Siegfried and Brünnhilde!

SIEGFRIED  
Wo ich bin, bergen sich Beide.

BRÜNNHILDE  
So verödet mein Felsensaal?

SIEGFRIED  
Vereint, faßt er uns zwei!

BRÜNNHILDE  
O heilige Götter! Hehre Geschlechter!  
Weidet eu'r Aug', an dem weihvollen Paar!  
Getrennt, wer will es scheiden?  
Geschieden, trennt es sich nie!

SIEGFRIED  
Heil dir, Brünnhilde, prangender Stern!

BRÜNNHILDE  
Heil dir, Siegfried, siegendes Licht!

SIEGFRIED  
Heil, strahlende Liebe!  
Heil, strahlender Stern!  
Heil, Brünnhild'!  
Heil! Heil! Heil! Heil!

BRÜNNHILDE  
Heil, strahlendes Leben!  
Heil, siegendes Licht!  
Heil! Heil! Heil! Heil!

SIEGFRIED  
Où je suis nous sommes ensemble.

BRÜNNHILDE  
Alors vide est mon rocher?

SIEGFRIED  
Unis, nous y restons !

BRÜNNHILDE  
Ô Forces divines, race suprême,  
Dieux, contemplez notre couple sacré !  
Disjoint, qui peut le rompre ?  
Rompu, qui le disjoint ?

SIEGFRIED  
Gloire à Brünnhilde, astre éclatant !

BRÜNNHILDE  
Gloire à Siegfried, jour triomphant !

SIEGFRIED  
Gloire ! flamme d'amour !  
Gloire ! astre embrasé !  
Gloire à Brünnhilde !  
Gloire ! Gloire ! Gloire !

BRÜNNHILDE  
Gloire ! flamme de vie !  
Gloire ! jour triomphant !  
Gloire ! Gloire ! Gloire !

SIEGFRIED  
Where I am both are together.

BRÜNNHILDE  
Then my rock home deserted lies?

SIEGFRIED  
Made one, both there abide!

BRÜNNHILDE  
O heavenly rulers! Race of eternal!  
Turn now your eyes on this hallowed pair!  
Apart, who shall divide us?  
Divided, ne'er will we part!

SIEGFRIED  
Hail, o Brünnhilde, radiant star!

BRÜNNHILDE  
Hail, o Siegfried, conquering light!

SIEGFRIED  
Hail, rapture of loving!  
Hail, gladdening star!  
Hail, Brünnhilde!  
Hail! Hail! Hail! Hail!

BRÜNNHILDE  
Hail, rapture of living!  
Hail, conquering light!  
Hail! Hail! Hail! Hail!

## 9 HAGEN SUMMONS THE GIBICHUNG VASSALS TO WAR

HAGEN  
Hoiho! Hoiho hoho!

HAGEN  
Hoi-ho ! Hoi-ho ho-ho !

HAGEN  
Hoiho! Hoiho hoho!

Ihr Gibichsmannen, machet euch auf!  
Wehe! Wehe! Waffen! Waffen!  
Waffen durchs Land!  
Gute Waffen! Starke Waffen!  
Scharf zum Streit. Noth ist da!  
Noth! Wehe! Wehe! Hoiho! Hoiho hoho!

DIE MANNEN

Was tost das Horn?  
Was ruft es zu Heer?  
Wir kommen mit Wehr.  
Wir kommen mit Waffen.  
Hagen! Hagen! Hoiho! Hoiho!  
Welche Noth ist da? Welcher Feind ist nah?  
Wer giebt uns Streit?  
Hagen! Ist Gunther in Noth?  
Wer ist in Noth?  
Wir kommen mit Waffen,  
mit scharfer Wehr, mit schneidiger Wehr.  
Welcher Streit? Hoiho! Ho! Hagen!

Les hommes d'armes, tous debout !  
Las ! Las ! Armes ! Armes !  
Armes partout !  
Bonnes armes ! Fortes armes !  
Durs tranchants ! Urgence est là !  
Urgence ! Las ! Las ! Hoi-ho ! Hoiho hoho !

LES VASSAUX

Que veut ce cor ?  
Pourquoi cet appel ?  
Nous sommes en armes.  
Nous sommes en armes.  
Hagen ! Hagen ! Hoiho ! Hoiho !  
Quelle urgence est là ? Qui doit-on frapper ?  
Qui fond sur nous ?  
Hagen ! Gunther est-il en danger ?  
Qui est en danger ?  
Nous venons avec nos fers,  
Avec nos fers tranchants, avec nos fers puissants.  
Pour qui craint-on ? Hoiho ! Ho ! Hagen !

Ye Gibich vassals, gather ye here.  
Arm ye! Arm ye! Weapons! Weapons!  
Arm through the land!  
Goodly weapons! Mighty weapons!  
Sharp for strife! Need is here!  
Need! Arm ye! Arm ye! Hoiho! Hoiho hoho!

THE VASSALS

Why brays the horn?  
Who calls us to arms?  
We come with our arms.  
We come with our weapons.  
Hagen! Hagen! Hoiho! Hoiho!  
Tell what need is here! Tell what foe is near!  
Who brings us strife?  
Hagen! Is Gunther in need?  
Who is in need?  
We come with our weapons,  
With weapons sharp, with weapons of might.  
Where is strife? Hoiho! Ho! Hagen!

## 11 SIEGFRIED IS MURDERED BY HAGEN

HAGEN

Was höre ich ?  
Erräth'st du auch dieser Raben Geraun' ?  
Rache riethen sie mir!

VIER MANNEN

Hagen, was thu'st du?

ZWEI ANDERE MANNEN

Was thatest du?

GUNTHER

Hagen, was thatest du?

HAGEN

Qu'entends-je ?  
Sais-tu aussi ce qu'ont dit ces corbeaux ?  
« Frappe ! » Tel est leur cri.

QUATRE VASSAUX

Hagen, que fais-tu ?

DEUX AUTRES VASSAUX

Qu'as-tu donc fait ?

GUNTHER

Hagen ! Que fais-tu ?

HAGEN

What do I hear?  
Those ravens' speech! Canst thou read it aright?  
Vengeance is their decree!

FOUR VASSALS

Hagen, what dost thou?

TWO OTHER VASSALS

What deed is that?

GUNTHER

Hagen, what deed is that?

HAGEN  
Meineid rächt' ich!

SIEGFRIED  
Brünnhilde! Heilige Braut!  
Wach' auf! Öffne dein Auge!  
Wer verschloß dich wieder in Schlaf?  
Wer band dich in Schlummer so bang?  
Der Wecker kam: er küßt dich wach,  
Und aber der Braut bricht er die Bande:  
Da lacht ihm Brünnhildes Lust.  
Ach! Dieses Auge ewig nun offen!  
Ach, dieses Athems wonniges Wehen!  
Süßes Vergehen, seliges Grauen!  
Brünnhild' bietet mir Gruß!

HAGEN  
C'est un traître !

SIEGFRIED  
Brünnhilde ! Sainte épouse !  
Sois libre ! Vois la lumière.  
Qui te fait cet autre sommeil ?  
Quel songe t'angoisse si fort ?  
Voici l'éveil. Je baise tes yeux ;  
Encore je romps toutes les chaînes.  
La joie de Brünnhilde me rit.  
Oh ! Ces prunelles toujours vives !  
Oh ! Cette haleine, souffle suave !  
Douce agonie ! Chère souffrance !  
Brünnhilde vient jusqu'à moi !

HAGEN  
Falsehood's payment!

SIEGFRIED  
Brünnhilde! Holiest bride!  
Awake! Lift up thine eyelids!  
Who hath locked thee once more in sleep?  
Who bound thee in slumber so fast?  
Thy wak'ner came: he kissed thee awake,  
Again now the bridge's bonds hath he broken:  
Now laughs to him Brünnhilde's delight.  
Ah! those eyes ever now open!  
Ah, what enchantment wafteth her breathing!  
Blissful surrender, sweet are they terrors!  
Brünnhilde greeteth me there!

### 13 BRÜNNHILDE TAKES THE RING FROM SIEGFRIED'S HAND AND LIGHTS HER FUNERAL PYRE

BRÜNNHILDE  
Starke Scheite schichtet mir dort  
Am Rande des Rhein's zu Hauf!  
Hoch und hell lod're die Gluth,  
Die den edlen Leib des hehresten Helden verzehrt.  
Sein Roß führet daher,  
Daß mit mir dem Recken es folge:  
Denn des Helden heiligste Ehre zu theilen  
Verlangt mein eigener Leib.  
Vollbringt Brünnhildes Wort!  
Wie Sonne lauter strahlt mir sein Licht:  
Der Reinste war er, der mich verrieth!  
Die Gattin trügend, treu dem Freunde,  
Von der eig'nen Trauten einzig ihm theuer,  
Schied er sich durch sein Schwert.

BRÜNNHILDE  
Qu'un bûcher s'élève, là-bas,  
Dressé sur le bord du Rhin.  
Haut et clair flambe le feu  
Où le noble corps du brave sublime brûlera !  
Menez-moi mon cheval.  
Comme moi, qu'il suive le maître !  
Du héros la gloire suprême  
Mon propre corps veut la partager.  
Allez ! Brünnhilde a dit !  
Soleil sans tache il brille à mes yeux  
Si pur fut l'homme qui me trahit !  
Trompant l'épouse pour le frère  
De sa propre femme, seule chérie,  
Son épée le met loin.

BRÜNNHILDE  
Mighty logs I bid you now pile  
On high by the river shore!  
Bright and fierce kindle a fire;  
Let the noblest hero's corse in its flames  
[be consumed.  
His steed bring to me here,  
That with me his lord he may follow:  
For my body burneth with holiest longing my  
Hero's honor to share.  
Fulfill Brünnhilde's behest.  
Like rays of sunshine streameth his light:  
The purest was he, who hath betrayed!  
In wedlock traitor, true in friendship;  
From his heart's own true love, only beloved one,  
Barred was he by his sword.

Ächter als er schwur Keiner Eide;  
Treuer als er hielt Keiner Verträge;  
Lautrer als er liebte kein And'rer:  
Und doch, alle Eide, alle Verträge,  
Die treueste Liebe, trog keiner wie Er!  
Wiß't ihr, wie das ward?  
O ihr, der Eide ewige Hüter!  
Lenkt euren Blick auf mein blühendes Leid;  
Erschaut eure ewige Schuld!  
Meine Klage hör', du hehrster Gott!  
Durch seine tapferste That,  
Dir so tauglich erwünscht,  
Weihtest du den, der sie gewirkt,  
Dem Fluche dem du verfielst:  
Mich mußte der Reinste verrathen,  
Daß wissend würde ein Weib!  
Weiß ich nun was dir frommt?  
Alles, Alles, Alles weiß ich,  
Alles ward mir nun frei.  
Auch deine Raben hör' ich rauschen;  
Mit bang ersehnter Botschaft  
Send' ich die Beiden nun heim.  
Ruhe, ruhe, du Gott!  
Mein Erbe nun nehm' ich zu eigen.  
Verfluchter Reif! Furchtbarer Ring!  
Dein Gold fass' ich und geb' es nun fort.  
Der Wassertiefe weise Schwestern,  
Des Rheines schwimmende Töchter,  
Euch dank' ich redlichen Rath:  
Was ihr begehrt, ich geb' es euch:  
Aus meiner Asche nehmt es zu eigen!  
Das Feuer, das mich verbrennt,  
Rein'ge vom Fluche den Ring!  
Ihr in der Fluth löset ihn auf,  
Und lauter bewahrt das lichte Gold,  
Das Euch zum Unheil geraubt.

Nul n'a juré serments plus fermes ;  
Nul n'est resté plus droit en ses pactes :  
Plus tendrement n'aime nul autre.  
Pourtant tous les pactes et les promesses,  
L'amour le plus tendre, nul n'y manque autant !  
Qui sait tels secrets ?  
Ô vous, gardiens augustes des pactes !  
Que vos regards voient fleurir ma douleur !  
Voyez votre faute éternelle !  
Je me plains à toi, suprême dieu !  
Par son exploit le plus fier,  
Tel qu'il plut à ton vœu,  
Lui, ton héros,  
Au sort qui t'attend toi-même.  
Moi, l'être si pur m'a trahie,  
Afin qu'une femme comprît.  
Sais-je, enfin, ce qu'il faut ?  
Je sais tout, je sais tout, maintenant.  
De tes corbeaux sacrés  
L'aile vibre.  
Le tant rêvé message,  
Qu'ils te le portent pour moi.  
Dors ! Dors, ô dieu !  
Je prends ici mon héritage.  
Anneau maudit, bague d'horreur.  
Ton or est le mien, j'en ai abandon.  
Des eaux, profondes sages filles,  
Enfants joueuses du fleuve  
Grâces soient à votre conseil ;  
À vos désirs je rends cet or.  
En mon bûcher venez le reprendre.  
Les flammes, en me brûlant,  
Sauvent d'opprobre l'anneau !  
Vous, dans les flots qu'il disparaisse !  
Sans tache gardez l'éclat de l'or  
Qu'au jour fatal on vous prit.

Truer than his were oaths ne'er spoken;  
Faithful as he, none ever held promise;  
Purer than his, love ne'er was plighted:  
Yet oaths hath he scorned, bonds hath he broken,  
The faithfullest love none so hath betrayed!  
Know ye why that was?  
Oh ye, of vows the heavenly guardians!  
Turn now your eyes on my grievous distress;  
Behold your eternal disgrace!  
To my plaint give ear, thou mighty god!  
Through his most valiant deed,  
By thee so dearly desired,  
Didst thou condemn him to endure  
The doom that on thee had fallen;  
He, truest of all, must betray me,  
That wise a woman might grow!  
Know I now all thy need?  
All things, all things, all now know I.  
All to me is revealed.  
Wings of thy ravens wave around me;  
With tidings long desired,  
I send now thy messengers home.  
Rest thou, rest thou, o god!  
My heritage yields now the hero.  
Accursed charm! Terrible ring!  
My hand grasps thee, and gives thee away.  
Ye sisters wise who dwell in the waters,  
Give ear, ye sorrowing Rhine maids,  
Good counsel lives in your redes:  
What ye desire I leave to you:  
Now from my ashes take ye your treasure!  
Let fire, burning this hand,  
Cleanse, too, the ring from its curse!  
Ye in the flood, wash it away,  
And purer preserve your shining gold  
That to your sorrow was stol'n.

14 BRÜNNHILDE'S IMMOLATION AND THE  
WORLD IS CONSUMED IN FLOOD AND FIRE

Fliegt heim, ihr Raben! Raun't es eurem Herren,  
Was hier am Rhein ihr gehört!  
An Brünnhildes Felsen fährt vorbei!  
Der dort noch lodert,  
Weiset Loge nach Walhall!  
Denn der Götter Ende dämmert nun auf.  
So werf' ich den Brand  
In Walhalls prangende Burg.  
Grane, mein Roß! Sei mir begrüßt!  
Weißt du auch, mein Freund,  
Wohin ich dich führe?  
Im Feuer leuchtend, liegt dort dein Herr,  
Siegfried, mein seliger Held.  
Dem Freunde zu folgen wieherst du freudig?  
Lockt dich zu ihm die lachende Lohe?  
Fühl' meine Brust auch, wie sie entbrennt,  
Helles Feuer das Herz mir erfaßt,  
Ihn zu umschlingen, umschlossen von ihm,  
In mächtigster Minne, vermählt ihm zu sein!  
Heiajoho! Grane! Grüß' deinen Herren!  
Siegfried! Siegfried! Sieh!  
Selig grüßt dich dein Weib!

HAGEN  
Zurück vom Ring!

Corbeaux, en hâte ! Sache votre maître  
Les choses dites ici !  
De Brünnhilde le roc flamboie encor !  
Que votre fuite  
Guide Loge au Walhall,  
Car des dieux la nuit finale descend.  
Tel soit embrasé  
Le Walhall, burg éclatant !  
Grane, ami, salut à toi !  
Sais-tu bien, ami,  
Où moi je te mène ?  
Aux rouges flammes gît ton seigneur,  
Siegfried, mon noble héros !  
Heureux de le suivre, t'entends-je hennir de joie ?  
Est-ce l'appel des flammes rieuses ?  
Dans ma poitrine sens quelle ardeur !  
Claire flamme au cœur me jaillit.  
Lui, l'êtreindre, étreinte par lui !  
Suprême tendresse, m'unir toute à lui !  
Heia-oïho ! Grane ! Va vers ton maître !  
Siegfried ! Siegfried ! Vois !  
Brünnhilde vole vers toi !

HAGEN  
Laissez l'anneau !

Fly home, ye ravens! Tell your lord the tidings  
That here on the Rhine ye have learned!  
To Brünnhilde's rock first wing your flight!  
There burneth Loge:  
Straightway bid him to Walhall!  
For the end of godhood draweth now near.  
So cast I the brand  
On Walhall's glittering walls.  
Grane, my steed, I greet thee, friend!  
Know'st thou now to whom  
And whither I lead thee?  
In fire radiant, lies there thy lord,  
Siegfried, my hero blest.  
To follow thy master, joyfully neigh'st thou?  
Lures thee to him the light with its laughter?  
Feel, too, my bosom, how it doth burn;  
Glowing flames now lay hold on my heart:  
Fast to enfold him, embraced by his arms,  
In might of our loving with him aye made one!  
Heiajaho! Grane! Give him thy greeting!  
Siegfried! Siegfried! See!  
Brünnhild' greets thee in bliss.

HAGEN  
Get away from the ring!

Joseph Swensen wishes to thank Daniel Joseph (publishing and editing) and Orr Guy (assistant conductor and editing).

Recorded live in April 2024 at Auditorium de Bordeaux, Opéra national de Bordeaux (France)

**OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX** EXECUTIVE PRODUCER

LIVE RECORDING MADE BY RADIO CLASSIQUE

MARION BÉNET RECORDING PRODUCER AND EDITING

ROBIN RIEUVERNET MIXING ENGINEER

ALICE DESTOOP & MARIE SAVIGNAT SOUND ASSISTANTS

PUBLISHING © JOSEPH SWENSEN

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION (BIOGRAPHIES)

DENNIS COLLINS FRENCH TRANSLATION (JOSEPH SWENSEN'S TEXT)

ALFRED ERNST FRENCH TRANSLATION (SUNG TEXTS)

SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION (JOSEPH SWENSEN'S TEXT & BIOGRAPHIES)

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK

JULIEN MIGNOT COVER & PHOTOS

### **ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE (ONBA) & CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX**

EMMANUEL HONDRÉ ONBA MANAGING DIRECTOR

JOSEPH SWENSEN ONBA MUSIC DIRECTOR

AURÉLIE DEVOS ONBA EXECUTIVE DIRECTOR

SALVATORE CAPUTO CHOIR DIRECTOR

MATHILDE THOMAS DEPUTY DIRECTOR OF PUBLIC AFFAIRS, IN CHARGE OF COMMUNICATIONS

CLAUDE BOISCHOT, LÉONIE SIRVEAUX, NOËLLINE DE SAUZA, BERTRAND TASTER, PAUL LARRUHAT, GERVAISE CARBONNIER,

PASCAL COLIN, PIERRE-ALAIN ROUDIER ONBA ADMINISTRATIVE AND TECHNICAL TEAM

### **ALPHA CLASSICS**

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

MAXIME SÉNICOURT EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1072

© OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX 2024 & © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2024





